



JAB
1225 Chêne-Bourg

Trimestriel - No 48

Juin - Juni

Giugno 2015

Tirage/Auflage/Tiratura:
12'000

ligue suisse contre la vivisection schweizer liga gegen vivisektion lega svizzera contro la vivisezione

et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale

LSCV
Case postale 148, 1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54
www.lscv.ch
Mitgliederbeitrag / Cotisation
Membre Quota socio CHF 15.-
CCP 12-2745-6
IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6
BIC POFICHBEXXX

Fribourg - Les vaches suisses à trous

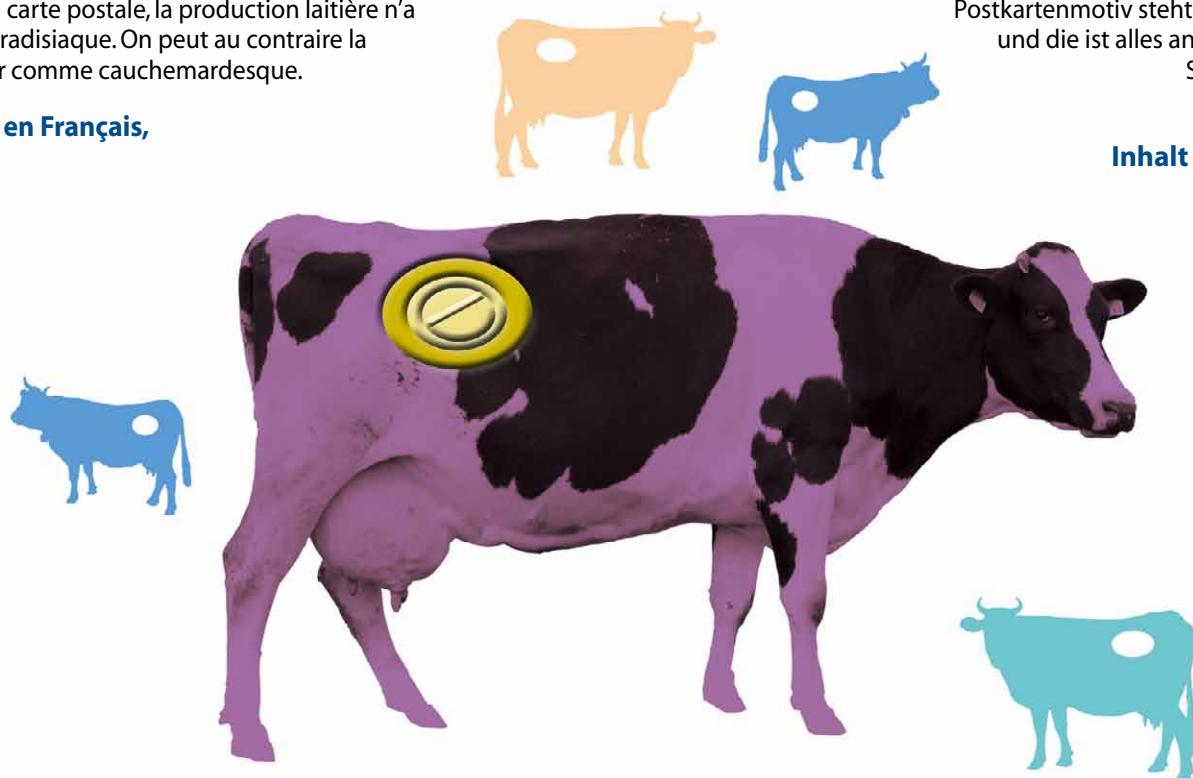
Emblème national, la vache helvétique broutant paisiblement dans un alpage symbolise des valeurs rassurantes. Mais derrière la carte postale, la production laitière n'a rien de paradisiaque. On peut au contraire la considérer comme cauchemardesque.

Contenu en Français,
p. 2 - 13

Freiburg - Schweizer Kühe mit Loch im Bauch

Das Nationalsymbol, die Schweizer Kuh, die friedlich auf einer Alpweide grast, steht für sichere Werte. Doch hinter dem Postkartenmotiv steht die Milchproduktion, und die ist alles andere als paradiesisch. Sie gleicht schon eher einem Alpträum.

Inhalt Deutsch S. 14 - 25



Friburgo - Le mucche svizzere a buchi

Emblema nazionale, la mucca svizzera che pascola tranquillamente in un alpeggio simboleggia valori rassicuranti ma dietro la cartolina postale, la produzione di latte non ha nulla di paradisiaco. Anzi, si può dire che è da incubo.

Contenuto in italiano, p. 26 - 37

Edito

Chers Membres, amies et amis de la Ligue,
Chers lectrices et lecteurs,

Notre référendum lancé en février passé contre la construction des nouvelles animaleries et laboratoires pour l'Université de Berne a abouti. Et c'est une grande satisfaction ! Ces trois derniers mois ont été intenses, et si la récolte de signatures a pu être menée à bien, c'est en grande partie grâce aux militants qui ont enchaîné les stands semaines après semaines. Un immense merci à eux !

A l'inverse, notre pétition « Assez d'expérimentations animales financées par des fonds publics ! Pour un centre d'excellence consacré au développement de nouvelles méthodes substitutives » lancée dans le canton de Genève, a été enterrée par le Grand Conseil genevois. Ce qui était plutôt attendu.

Rapporteur de la commission des pétitions, le député PLR Jean Romain, philosophe et écrivain de son état, introduisait le sujet par cette citation attribuée à Jean-Paul Sartre : « *Lorsqu'on aime trop les animaux c'est qu'on n'aime pas assez les hommes* ».

Il n'est pas clair de savoir si le député manquait d'inspiration dans sa quête à trouver la bonne formule pour son préambule ou si cela traduit réellement le fond de sa pensée. Quoi qu'il en soit, c'est un reproche qui revient de façon constante. Comme si vouloir éviter à un être vivant des souffrances qu'il nous serait insupportable de subir induisait forcément une hiérarchisation des espèces. Il est toujours décevant d'entendre de la part de personnes dites cultivées ce genre d'énormité pour justifier la souffrance animale.

Mais peu importe cette déception. Notre engagement pour le droit des animaux ne fait que se renforcer à chaque injustice. Que ce soit dans le cadre de la campagne pour la fermeture du centre de primatologie de Strasbourg, pour une interdiction de l'utilisation des animaux dans les cirques, pour la suppression de la vente de fourrures par les magasins PKZ, ou pour le remplacement des expériences sur les animaux à l'Université de Berne par des nouvelles méthodes de recherche éthiques et scientifiques, ce journal vous donnera un aperçu des actions auxquelles vous pouvez vous aussi participer. Nous avons besoin d'un nombre plus important encore de militants sur le terrain. Pour la cause animale. Contactez-nous !

Nous vous souhaitons à toutes et tous une bonne lecture et un magnifique été.

Le Comité

Les vaches suisses à trous

Emblème national, la vache helvétique broutant paisiblement dans un alpage symbolise des valeurs rassurantes. Mais derrière la carte postale, la production laitière n'a rien de paradisiaque. On peut au contraire la considérer comme cauchemardesque. Pour les éleveurs, qui sont contraints de vendre à perte en raison des prix misérables à l'achat fixés par les fédérations laitières, et pour les vaches elles-mêmes, transformées en machine à produire du lait en des quantités toujours plus volumineuses.

Heureusement pour les producteurs de lait et nos publicitaires, une vache ne se plaint pas. Et comme naturellement elle n'a pas la capacité de sourire sur la photo, on ne la voit pas non plus grimacer. Nos vaches sont malades. Au mépris de leur bien-être, nous produisons des vaches dégénérées par une sélection génétique poussée à l'absurde. Et au mépris des dispositions légales, les autorités fédérales et cantonales autorisent et financent avec de l'argent public des expériences visant à pousser encore plus loin les capacités biologiques des vaches pour produire encore plus de lait.

Vaches hublots

Petit retour en arrière lorsque le 5 février 2014, la télévision suisse romande diffuse dans son téléjournal un reportage¹ sur la pose de « hublots » dans le flanc de 14 vaches de la station fédérale d'élevage Agroscope, à Fribourg. Ce hublot permet de passer le bras dans l'animal afin de prélever des échantillons du bol alimentaire dans le rumen, l'un des estomacs de la vache. Par chirurgie, un trou est découpé dans le flanc de la vache puis il est cerclé de plastique pour qu'il ne se rebouche pas. Ces études seraient menées en Suisse depuis une trentaine d'années.

Si la fistulisation devient indolore après quelques temps, les douleurs post opératoires durent plusieurs jours et la cicatrisation totale n'intervient pas avant deux semaines. Il s'agit donc d'une intervention chirurgicale qui induit des souffrances à l'animal.



IMPRESSION Ligue Suisse Contre la Vivisection

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale. Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.-- qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles. Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

Publication : Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV. **PAO et maquette :** LSCV **Impression :** Atar Roto Presse SA, sur papier recyclé 60 gm² **Adresse :** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **Le bureau est ouvert du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h00 à 12h00.** **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - Cotisation annuelle des Membres :** Minimum CHF 15.-- **CCP 12-2745-6 - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXX**



Les buts et objectifs des expériences menées semblent à cet égard dérisoires, puisqu'il s'agit de tester la digestion de mélanges d'avoines expérimentaux. Selon le vétérinaire d'Agroscope, ces expériences seraient pourtant indispensables «pour améliorer les conditions de vie et le rendement des deux millions de bovidés suisses».

Si des cas de vaches hublots étaient connus dans quelques pays du nord de l'Europe, personne ne semblait connaître l'existence de ces vaches hublots fribourgeoises. Beaucoup de réactions négatives suivent la diffusion du reportage. Le journaliste prend ensuite contact avec la LSCV qui interpelle à son tour l'OSAV le 6 février sur ces expériences menées à Grangeneuve. Dans son courriel², la LSCV conteste notamment la légalité des expériences menées.

La législation sur la protection des animaux (LPA) vise à protéger la dignité et le bien-être de l'animal (art. 1 LPA). On entend par dignité, la valeur propre de l'animal, qui doit être respectée par les personnes qui s'en occupent. Il y a atteinte à la dignité de l'animal lorsque la contrainte qui lui est imposée ne peut être justifiée par des intérêts prépondérants. Il y a contrainte notamment lorsque des douleurs, des maux ou des dommages sont causés à l'animal (art. 3, let. a LPA).

Les expériences qui peuvent causer aux animaux des douleurs, des maux ou des dommages, les mettre dans un état d'anxiété, perturber notamment leur état général ou porter atteinte à leur dignité d'une autre manière doivent être limitées à l'indispensable (art. 17 LPA).

L'art 137, al. 1 de l'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn) fixe les critères d'évaluation du caractère indispensable des expériences causant des contraintes aux animaux. Le requérant doit établir que le but de l'expérience:

a) a un rapport avec la sauvegarde et la protection de la vie ou de la santé humaines ou animales;

b) est présumé apporter des connaissances nouvelles sur des phénomènes vitaux essentiels; ou c) est utile à la protection de l'environnement naturel.

Dans le cas présent, les études menées par Agroscope n'ont aucun lien avec la protection de la vie ou de la santé animale. Ces études de digestibilité ne visent que l'optimisation de la productivité des élevages bovins. Ces études qui bafouent la dignité de l'animal pour des motifs purement mercantiles sont tout simplement scandaleuses.

L'explication quant à la justification des ces expériences est que le développement d'une meilleure alimentation permettrait de réduire les problèmes métaboliques des vaches laitières. Dans les faits, il suffirait d'arrêter de produire des animaux malades pour éliminer les

problèmes auxquels ont tenté de trouver des solutions.

L'article 25 de l'OPAn contient pourtant des prescriptions détaillées concernant l'élevage. Celui-ci doit viser à obtenir des animaux en bonne santé et exempts de propriétés ou de caractères qui portent atteinte à leur dignité. Les buts d'élevage qui provoqueraient une restriction d'une fonction organique ou sensorielle ou un écart par rapport au comportement propre à l'espèce ne sont admis que s'ils peuvent être compensés sans que l'animal n'en pâtit au niveau des soins, de la détention ou de l'alimentation, de son intégrité physique ni ne doive recevoir des soins médicaux réguliers.

Dès lors, comment admettre que l'on puisse produire des vaches qui forcément seront fragilisées en raison des énormes besoins énergétiques quotidiens nécessaires pour leur production de lait. Comment justifier ensuite que l'on fasse souffrir d'autres vaches pour tenter de solutionner un problème créer arti-

A propos des vaches laitières

La sélection génétique a permis l'élevage de races à haut rendement laitier, comme la Prim'Holstein, ce qui a eu pour conséquence une augmentation très importante de la production laitière dans les dernières décennies. En même temps, le recours et la dépendance aux concentrés alimentaires ont fortement augmenté. Ces concentrés et ensilages surdosés en substances énergisantes comme l'amidon induisent des problèmes de fertilité, métaboliques, de santé et de bien-être. Un problème récurrent concerne l'acidose qui touche environ 75% des élevages. La forme la plus fréquente est l'acidose latente, due à un déséquilibre du pH suite à une production excessive d'acides provenant des fermentations microbiennes. Outre les conséquences négatives pour l'animal qui se traduisent en boîteries, fourbures, diarrhées et autres symptômes, l'acidose a aussi un impact négatif pour l'éleveur puisqu'elle induit, entre autre, une diminution de la production du lait.

A titre comparatif, une vache allaitante et élevée pour sa viande produit naturellement environ 4 litres de lait par jour, alors qu'une vache laitière produit en moyenne 28 litres de lait par jour sur une période de 10 mois. Durant le pic de lactation, les vaches laitières à fort rendement peuvent produire jusqu'à 60 litres par jour et jusqu'à 12 000 litres sur toute leur lactation.



ficiellement pour satisfaire un besoin de productivisme ?

Après un premier courriel³ le 24 février qui nous renvoyait au canton concerné, l'OSAV se fendait d'une deuxième réponse le 4 mars 2014 aussi creuse que la première, concluant : « *Dans le cas que vous évoquez, les autorisations sont devenues exécutoires, ce qui rend inutile toute nouvelle correspondance à ce sujet* »⁴.

Merci de ne plus nous déranger, donc. Et puisqu'il n'existe aucune voie de recours à l'encontre des autorisations délivrées pour ces expériences, la LSCV peut toujours s'agiter, cela n'a finalement aucune importance.

Tant que la population pense que l'expérimentation animale en Suisse « *fait l'objet de contrôles sévères et peut être autorisée que sous des conditions strictes* », il n'y a effectivement aucune raison d'espérer le changement de quoi que ce soit.

Luc Fournier

¹ <http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/5588472-certaines-vaches-sont-equipées-d-un-hublot-permettant-d-observer-leur-digestion.html>

² http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_02_06_LSCV_a_OSAV.pdf

³ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_02_24_OSAV_a_LSCV.pdf

⁴ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_03_04_OSAV_a_LSCV.pdf



Campagne PEA - LSCV sur la production de lait

La LSCV a soutenu la campagne de l'association Pour l'Egalité Animale (PEA), lancée en mai en opposition à la grande campagne marketing pour la promotion et la consommation du lait par Swissmilk, la fédération des producteurs suisses de lait.

Un dépliant informatif a été imprimé et diffusé à 330'000 exemplaires dans les boîtes aux lettres des cantons de Genève et Vaud.

Distribué au moment de la fête des mères, la couverture du dépliant montrant une vache au côté de son nouveau né, titrait : « On célèbre la Fête des mères, mais où sont leurs petits ? »

Combien de consommateurs de lait savent qu'une vache ne produit pas naturellement du lait comme par enchantement, mais doit vêler pour entrer en période lactation? Laquelle se réduit après environ 7 mois. Pour continuer à produire du lait, la vache doit à nouveau être



inséminée, faire un petit et ainsi de suite. Après quelques années, lorsque son rendement baisse, la vache est envoyée à l'abattoir.

Après chaque naissance, le veau est rapidement enlevé à sa mère pour qu'il ne boive pas son lait. Certaines vaches ne supportent pas qu'on leur retire leur petit et peuvent meugler durant plusieurs jours pour l'appeler. Le veau, lui, part à l'engraissement. Même durant cette période il ne boira pas vraiment du lait de vache, mais du lait en poudre enrichi de graisse de porc, de boeuf et de coco¹. A quatre mois, il sera envoyé à l'abattoir.

L'homme est le seul mammifère qui boit encore du lait à l'âge adulte. La Société Suisse de Nutrition rappelle que l'on peut vivre en parfaite santé sans consommer de lait de vache. Le calcium se trouve dans le chou, le brocoli, les amandes, le cresson, le persil, les dattes, les figues, le cacao, les oranges, les pistaches et même dans l'eau du robinet ou les eaux minérales.

A qui viendrait l'idée de boire du lait de truite ou de chienne ? Comment peut-on trouver « normal » de boire le lait d'un autre animal ? Sa consommation nous met face à un dilemme éthique. Il n'y a pas de vache laitière heureuse. Et la production bio ne change rien à la situation.



¹ http://www.parlement.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20141018

tier-im-fokus.ch

**MANIF POUR LA
FERMETURE DES
ABATTOIRS**



11.7.2015 // 14:00
WAISENHAUSPLATZ
BERN

**DEMO
FÜR DIE
SCHLIESUNG ALLER**

SCHLACHTHÄUSER

La population votera sur la construction d'un nouveau bâtiment et l'agrandissement des animaleries pour l'Université de Berne

Berne - Succès pour la campagne référendaire



Foto Klaus Petrus

Le lancement du référendum le 11 février 2015 ne nous laissait que trois mois pour réunir 10'000 signatures valides, à savoir d'habitants du canton de Berne et bénéficiant du droit de vote. Autre difficulté, les signatures à Berne doivent être collectées par commune. Toute erreur ou manque de lisibilité concernant le nom, l'adresse ou la date de naissance invalide aussi le paraphe. Des dizaines de stands de récoltes de signatures couvrant la totalité du canton de Berne ont été tenus durant ces trois mois. Chaque semaine, des militants se sont relayés pour assurer le succès de cette action. Qu'ils soient tous infiniment remerciés pour leur engagement constant. La LSCV a également adressé à 300'000 adresses postales un dépliant explicatif sous la forme d'un tout ménage, ainsi qu'un courrier à ses 1000 membres résidant dans le canton.

A la fin du délai référendaire fixé au 11 mai, plus de 13'000 signatures étaient réunies, dont plus de la moitié déjà authentifiées. Le succès de la campagne a été confirmé quelques jours plus tard lorsque le nombre de 10'000 signa-

tures authentifiées a été annoncé. Ce sont au final 11'156 signatures qui ont été déposées à l'Hôtel de Ville le 9 juin 2015, en présence des 6 organisations partenaires et des militants qui ont contribué à la réussite de cette campagne.

Aucun soutien des organisations de protection des animaux bernoises

Un grand nombre d'organisations de protection des animaux n'est pas opposé à l'expérimentation animale et les associations bernoises ne dérogent visiblement pas à la règle. Aucune association contactée n'a voulu apporter son soutien au référendum.

Les arguments sont toujours les mêmes. « *Les nouvelles animaleries apporteront une meilleure condition de vie aux animaux et les expériences seront mieux contrôlées* », « *Il vaut mieux que ces expériences se déroulent en Suisse qu'à l'étranger où elles sont moins surveillées* ». Les



Expédition des 1000 courriers et listes de signatures aux membres LSCV du canton de Berne



milieux de la recherche ne peuvent pas espérer meilleurs soutiens.

Finalement, pour ces SPA, tant qu'on n'expérimente pas des chiens et des chats de salon, cela n'est pas vraiment un problème en soi. Maintenant que le référendum a abouti, espérons qu'elles se réveillent et fassent preuve d'un peu plus d'empathie pour les animaux expérimentés. Car c'est bien en nous opposant à ces expériences que l'on contraindra les chercheurs à développer des méthodes de remplacement. Quant à l'éternel argument de la délocalisation, notre référendum vise l'université de Berne, laquelle expérimente des animaux avec des fonds publics. Si quelques chercheurs veulent se délocaliser pour manifester leur mauvaise humeur, bon vent et bien du plaisir avec leurs nouvelles conditions salariales.

Campagne de votation

Si la campagne référendaire se termine, la campagne de votation ne fait que commencer. L'université bernoise, restée silencieuse durant la récolte des signatures, devrait bientôt commencer à s'agiter pour convaincre de la nécessité d'allouer ces 144 millions pour la construction de son nouveau bâtiment. Avec comme argumentaire toujours la même plainte : sans ces millions et ces nouvelles infrastructures, l'université de Berne ne pourra pas concurrencer les autres instituts et deviendra une pauvre petite chose dépassée. Une sorte d'école de campagne.

Notre message sera de rappeler que les centaines de millions investis chaque année dans l'expérimentation animale n'apportent que des gains dérisoires pour la santé humaine. Refuser ce crédit permettra de repenser le projet de construction. L'extension des animalerie et nouveaux laboratoires d'expérimentations animales est inutile et dépassée. L'Université doit s'engager dans le développement de nouvelles méthodes de recherche. Des méthodes sans animaux !

■ LF

Un immense merci aux militants qui ont contribué à la récolte des signatures.

Un merci tout particulier à Benjamin Frei, Jessica Ladanie, Thomas Grunder, Marina Burri, Robert Aubry, Christa Ammann de l'Alternative Linke Bern, Philipp Hoppen de Tier im Fokus, Luzius et Rose-Marie Theiler de GrünAlternative.



Elections fédérales 2015 Qui protège les animaux ?

Les élections fédérales auront lieu le 18 octobre prochain. A cette occasion, les 200 conseillers nationaux et 46 conseillers aux Etats de nos deux chambres fédérales seront élus pour une nouvelle période de 4 ans.

La protection des animaux en Suisse se décide à Berne et nous avons besoin d'élus à même de s'engager pour cette cause. Trop d'objets visant une meilleure protection des animaux sont régulièrement rejetés.

Quelle que soit l'orientation politique de chacun de nous, il y a sûrement au sein du parti que nous allons soutenir un ou plusieurs candidats en faveur des animaux.

Pour le savoir, il suffira de consulter la plateforme animaux-parlement.ch qui sera mise en ligne d'ici juillet 2015. Son objectif est d'être un observatoire de la question animale au Parlement suisse et une aide au vote pour les électeurs attentifs au sort des animaux.

animaux-parlement.ch est un collectif réunissant des particuliers et membres issus de diverses organisations suisses de protection des animaux.

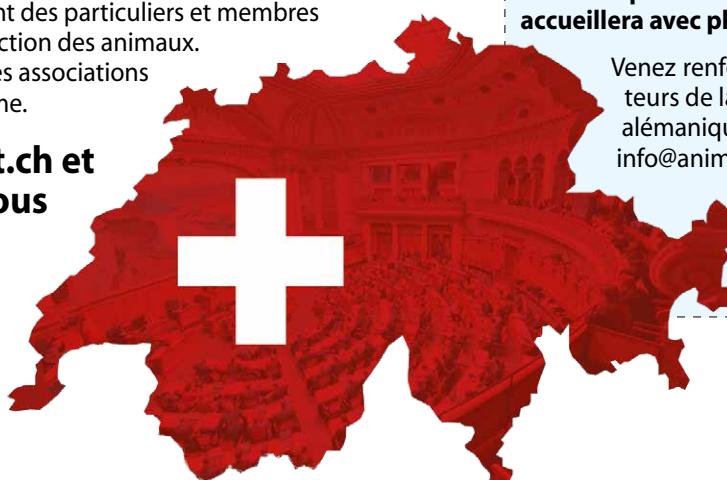
animaux-parlement.ch reste indépendant de ces associations et garantit la neutralité politique de la plateforme.

Découvrez animaux-parlement.ch et faites-la connaître autour de vous

Partagez l'information et diffusez autant que possible animaux-parlement.ch

Nous avons besoin d'élus qui protègent les animaux !

www.animaux-parlement.ch



Contribuez à l'enrichissement de la plate-forme animaux-parlement.ch

La plate-forme vit grâce à l'engagement de ses contributeurs. Participez vous aussi à l'enrichissement et les mises à jour de ses données.

Vous suivez l'actualité politique de votre canton de résidence et les sujets touchant la protection des animaux ?

Vous êtes à l'aise avec l'informatique, vous savez faire des recherches par mots clés et compiler des données ?

Vous acceptez d'évaluer objectivement des données même si elles sont issues d'élus politiques dont vous ne partagez pas les idées ? Vous contrôlez toutes vos données et en référez les sources ?

animaux-parlement.ch a besoin de vous et accueillera avec plaisir vos contributions !

Venez renforcer l'équipe de contributeurs de la Suisse romande et Suisse alémanique. Contactez-nous : info@animaux-parlement.ch

Mille mercis pour vos futures contributions !

animaux-parlement.ch est soutenu par les organisations suivantes : Animal Rights Fribourg - Association La Colline aux lapins - Fondation MART - LSCV - Ligue suisse contre la vivisection et pour les droits de l'animal - Ligue vaudoise pour la défense des animaux et contre la vivisection - PEA - Pour l'égalité animale - SOS chats Noirague - SPA de la Chaux-de-Fonds



LIGUE VAUDOISE POUR LA
DEFENSE DES ANIMAUX
et contre la vivisection



S.P.A.
REFUGE POUR CHATS

23 janvier 2015 - Genève

Classement de notre pétition



« Assez d'expérimentations animales financées par des fonds publics ! Pour un centre d'excellence consacré au développement de nouvelles méthodes substitutives »



Suite au dépôt le 2 juillet 2014 des 5'105 signatures de notre pétition et à l'audition de la LSCV par la commission des pétitions du Grand Conseil genevois le 29 septembre suivant, la pétition a finalement été traitée par l'ensemble du Grand Conseil le 23 janvier 2015. Et sans surprise, celle-ci a été aussitôt enterrée par 57 oui, 3 abstentions et 12 non.

La députée verte Sarah Klopmann a bien rappelé à ses collègues les souffrances infligées aux animaux dans nos laboratoires, et la députée UDC Christina Meissner, l'intérêt scientifique à soutenir le développement des méthodes de remplacement.

Pour les autres députés des groupes Socialiste, MCG et PLR qui se sont exprimés, l'expérimentation animale est irremplaçable. Et puisque selon le rectorat de l'université, lui aussi préalablement auditionné, elle ne se fait « que » sur des souris et des mouches, elle n'est pas non plus un problème moral. Selon le recto-
rat il n'y aurait donc « que » des souris et des

Voir le débat au Grand Conseil (15h01)
<http://ge.ch/grandconseil/sessions/video/010201/3/>

mouches ? Il n'y a donc plus de porcs, lapins, poissons, amphibiens et autres animaux sauvages pourtant recensés depuis des années dans les statistiques fédérales ? D'un coup de baguette magique, tous ces animaux ont disparu. L'UNIGE vient de créer la faculté « paillettes et écran de fumée ». Ca promet. Les actions menées contre l'UNIGE depuis notre campagne contre le Campus Biotech ne sont qu'un début. Grâce à votre soutien !

Savoir pour qui on vote

On ne le répétera jamais assez : savoir pour qui on vote. Dans le cas présent, se rappeler de qui il vaudra mieux ne plus penser au moment de glisser des noms dans l'urne.

Mille mercis aux députés Verts (qui ont voté en bloc), UDC et Ensemble à Gauche qui ont voté pour notre pétition (selon le plan de salle) :

Les Verts

François Lefort
Lisa Mazzzone
Boris Calame
Sophie Forster Carbonnier
Frédérique Perler
Mathias Buschbeck
Sarah Klopmann
Yves de Matteis
Jean-Michel Bugnion

Christian Zaugg (Ensemble à Gauche)
Christina Meissner (UDC)
Christo Ivanov (UDC)

Ci-dessous les noms des députés qui ont voté contre notre pétition :

Parti Ensemble à Gauche (EAG)

Olivier Baud
Jocelyne Haller
Salika Wenger

Parti Socialiste (S)

Christian Dandrès
Jean-Charles Rielle
Cyril Mizrahi
Christian Frey
Isabelle Brunier
Lydia Schneider Hausser
Jean-Louis Fazio
Antoine Droin

Parti Démocrate Chrétien (PDC)

Philippe Morel
Guy Mettan

Bertrand Buchs Béatrice Hirsch Martine Roset Vincent Maitre François Lance

Parti Libéral Radical (PLR)

Pierre Ronget
Georges Vuillod
Pierre Weiss
Raymond Wicky
Murat Julian Alder
Lionel Halpérin
Gabriel Barillier
Serge Hiltbold
Pierre Conne
Benoît Genecand
Cyrill Aellen
Simone de Montmollin

Jacques Béné
Eduard Cuendet
Bénédicte Montant
Jean Romain

UDC

Thomas Bläsi
Michel Amaudruz
Stéphane Florey
Norbert Maendly
Michel Baud
Eric Leyvraz
Patrick Lussi

Parti Mouvement citoyens genevois (MCG)

Francisco Valenti
André Python
Bernard Riedweg

Ronald Zacharias
François Baertschi
Pascal Spuhler
Jean-François Girardet
Jean-Marie Voumard

Sandra Golay
Jean Sanchez
Marie-Thérèse Engelberts
Daniel Sormani
Carlos Medeiros
Henry Rappaz
Christian Flury

Se sont abstenus :
Magali Orsini (EAG)
Roger Deneys (S)
Thomas Wenger (S)

400 manifestants à Zürich le 25 avril contre l'expérimentation animale



Réunis sur l'Helvetiaplatz à 14h00, les 400 participants à la manifestation ont ensuite traversé la ville pour se retrouver sur la Werdmühleplatz. Des discours ont été donnés par Benjamin Frei de la LSCV, Massimo Tettamanti de l'ATRA, Andreas Item de l'AG STG et Friedrich Mülln de l'association Soko Tierschutz, venu spécialement d'Allemagne.

Le rassemblement bruyant et festif a réuni plusieurs organisations venues de toute la Suisse et cette manifestation a été une réussite dans son organisation. Malheureusement, la police zurichoise s'est distinguée par son opposition à presque tout ce qu'il avait été prévu de mettre en place. Un village de tentes permettant aux organisations présentes de mettre à disposition de l'information : refusé. Un stand pour fournir aux participants des boissons et mets vegan : refusé. Un véhicule sonorisant la manifestation : refusé. La police zurichoise est probablement la plus misérable de notre pays en matière de liberté d'expression sur la voie publique.

Mille mercis à tous les participants auxquels nous devons le succès de cette manifestation.





Le coin librairie

EAT, Chroniques d'un fauve dans la jungle alimentaire

Gilles Lartigot, Editions WinterFields, 316 pages

Gilles Lartigot, je l'ai connu grâce à la télévision, lorsqu'il a été invité au Grand Journal sur Canal+ pour faire la promotion de son livre « Eat ». Cet homme a un charisme impressionnant. Il en impose tant par sa présence physique, grâce à un entraînement quotidien, que par son élocution et sa répartie face aux chroniqueurs du Grand Journal – plutôt récalcitrants cela va sans dire. Dans tous les cas, il m'a donné envie de lire son livre.

L'ouvrage en main, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. En couverture, la photo de son visage barbu, son couteau en relief le découpant de part et d'autre, son regard terriblement inquiétant, qu'allais-je bien lire là ? Dès les premières pages, on est happé par une écriture simple et fluide, des phrases pleines de bon sens, certes, mais de quel côté est-il ? Que veut-il nous dire ?

« Eat » comme son nom l'indique, veut dire « Mange ». Cet homme nous explique au fur et à mesure de ses rencontres et recherches, ce qui a façonné son approche de la nourriture, de ce que l'on consomme. Il veut nous amener, pas forcément à suivre son exemple, mais à nous poser nous aussi les bonnes questions. Qu'ingère-t-on quotidiennement ? Quels impacts notre consomma-

tion a-t-elle sur nous, notre santé, l'environnement et surtout sur les animaux ?

Au travers d'interviews avec le Professeur Pierre Marie Martin, l'enquêteur dans les abattoirs Jean-Luc Daub, le musicien David Townsend, les apiculteurs Anicet Desrochers et Anne-Virginie Schmidt et l'herboriste Michelle Beauregard, il nous révèle une petite partie, bien cachée, de l'industrie alimentaire et dont bon nombre d'entre nous, ne soupçonnent pas l'existence.

Gilles Lartigot nous alerte à sa manière que nos mauvaises habitudes alimentaires font s'enrichir de grosses firmes multinationales au détriment de la nature, des animaux et de notre santé. Santé pour laquelle ces firmes n'en ont rien à faire, bien au contraire, puisqu'elles nous vendront les médicaments pour nous soigner (obésité, maladies cardio-vasculaires, cancers, etc.), leur but étant de faire du profit avant tout. Mais Gilles Lartigot nous offre bien plus qu'un avertissement, il nous donne des astuces, des recettes pour nous faire du bien et délivre un formidable message d'espoir.

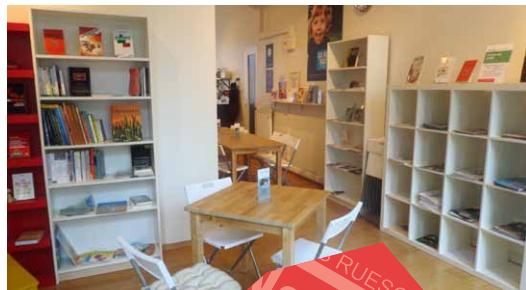
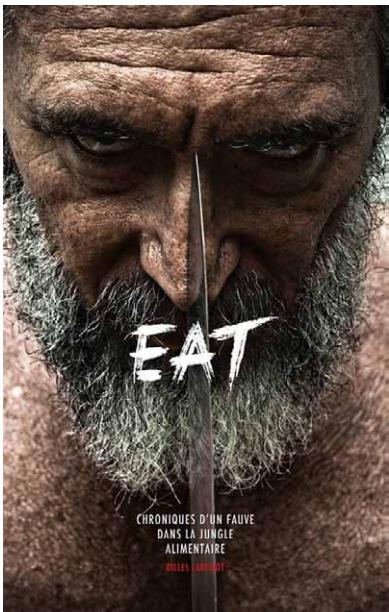
Moi, j'en conclus qu'en changeant mon mode de consommation, je ferais du bien à notre planète, aux animaux, je garderai la santé, si précieuse, et qui dit santé, dit pas de médicaments, et donc pas de tests sur les animaux !

Je vous invite à dévorer le contenu de ce livre. Allez vite à la librairie Happy Books à Fribourg pour vous le procurer. Bonne dégustation !

Vous pouvez retrouver l'auteur sur son site internet www.gilleslartigot.com ainsi que sur sa page Facebook. Vous pouvez aussi le rencontrer lors d'un de ces meetings un peu partout en France et en Suisse également.

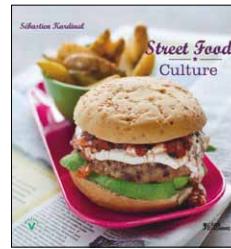
Laurianne Parent

Librairie LSCV «Happy Books»
happybooks@lscv.ch

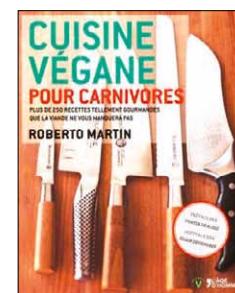


Nouveautés en rayons chez
Happy Books

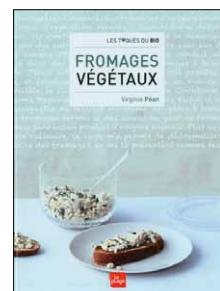
Spécial cuisine



Kardinal Sébastien
Street food culture
62 pages
L'Age d'Homme
2013



Martin Roberto
Cuisine vegan pour
carnivores, 230 pages
L'Age d'Homme
2014



Pean Virginie
Fromages végétaux
24 pages
La Plage
2011



Laforêt Marie
Vegan, 324 pages,
La Plage, 2014



Veganpower Laura
Des cupcakes pas
comme les autres, 62
pages, L'Age d'Homme
2013



Devenir actif !

Sans action sur le terrain, la protection des animaux ne change pas



Rejoignez un groupe LSCV en Suisse alémanique ou en Suisse romande

Participez à nos actions pour le droit des animaux !

Campagnes en cours . . .

Campagne contre les animaux dans les cirques

Campagne contre les transports de primates pour les laboratoires par Air France-KLM

Campagne contre la vente de fourrures devant le magasin PKZ à Zürich

Stands d'information toute l'année pour le droit des animaux et contre l'expérimentation animale

Contact Suisse alémanique : Benjamin : b.frei@lscv.ch

Contact Suisse romande : Laurianne, Paul : actions@lscv.ch



Faites entendre votre voix ! Devenez actifs !



Campagne contre l'extension du centre de **primatologie** de Strasbourg

La LSCV poursuit son soutien à la campagne de Pro Anima contre l'extension du centre de primatologie (CdP). En partenariat avec l'association française SNDA (Société Nationale pour la Défense des Animaux) et Pro Anima, la LSCV a cofinancé la publication d'une annonce pleine page dans le magazine Télérama vendu à 600'000 exemplaires et l'impression à 20'000 exemplaires de dépliants et cartes pour la campagne Pro Anima.

Le matériel a été largement distribué le 2 mai 2015 à l'occasion des journées Portes Ouvertes du Parlement Européen où Pro Anima bénéficiait d'un stand. Une manifestation rassemblant 450 participants s'est ensuite déroulée le 16 mai à Strasbourg à l'appel de Pro Anima et l'association Animalsace. L'organisation L214 avait aussi affrété un car au départ de Paris. Une délégation scientifique conduite par le Professeur André Fougerousse, doyen de la fac de Chimie de Strasbourg, a également été reçue le 21 mai par le Préfet du Bas Rhin.

Sous le feu des projecteurs depuis plusieurs semaines, le CdP feint l'indifférence. Le projet d'extension serait en réalité « *de l'histoire ancienne* » déclarait le CdP aux médias¹.

L'autorisation préfectorale qui double la capacité d'élevage du site du fort Foch, la portant à 1'600 singes, n'intéresserait plus personne. « Nous accueillons actuellement 688 singes. Nous ne voulons guère dépasser les 800. Le but, ce n'est pas d'en avoir deux fois plus », annonçait la vétérinaire en charge du centre. L'autorisation viserait d'abord à « améliorer l'infrastructure » pour que les primates accueillis aient davantage d'espace. Discours habituel, soutenu par une visite guidée des médias filmant et diffusant des images des grands parcs extérieurs occupés par des primates servant à des études comportementales.

A l'inverse, aucune image sur les primates détenus dans les cages à l'intérieur du bâtiment pour être expédiés dans des laboratoires européens d'expérimentations. Selon les journalistes, il ne serait pas possible de filmer les animaux en cage pour « *des raisons de sécurité* »². Savoir en quoi des images montrant la réalité pourrait porter atteinte à la sécurité des lieux reste mystérieux. Plus mystérieux encore, la complaisance des médias pour cacher le côté obscur du CdP.

16

¹ http://www.lscv.ch/images/actions/manifestations/2015/cdp_pro_anima/2015_05_17_DNA_Edition_de_Strasbourg.pdf

² <http://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/2015/05/16/au-centre-d'une-polemique-le-centre-de-primateologie-de-niederhausbergen-nous-ouvert-ses-portes-725551.html>

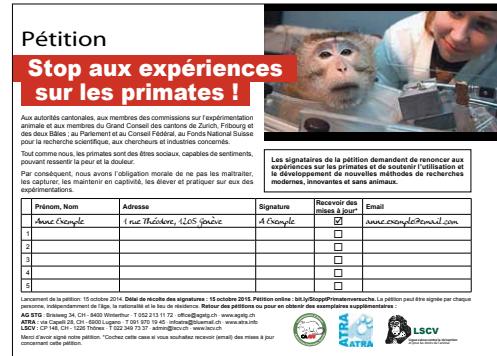


La pétition contre l'extension du centre de primatologie qui a déjà réuni plus de 63'000 signatures est toujours à signer :
http://www.lscv.ch/pages/actions/petitions/2015/cdp_proanima.html



La Pétition « Stop aux expériences sur les primates ! » lancée par les organisations LSCV-ATRA- AG STG est elle aussi toujours à signer :

http://www.lscv.ch/pages/actions/petitions/2014/petition_primates.html



Procès-verbal de l'Assemblée générale de la Ligue suisse contre la vivisection et pour les droits de l'animal, du 18 avril 2015 à Fribourg

Ouverture de l'Assemblée Générale à 14h00

Membres du Comité présents :

Luc Fournier (Vice-président), Maja Schmid (Trésorière), Laurianne Parent (Secrétaire au Comité), Sylvie Benoît, Michèle Loisel, Damiann Clerc, Suzann Karagöz, Paul Ecoffey, Benjamin Frei

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée
2. Rapport 2014
3. Rapport de la Trésorière et des Vérificateurs aux comptes
4. Discussion et vote des deux précédents rapports
5. Election statutaire du Président
6. Admissions/démissions
7. Divers

Ouverture de l'Assemblée générale

Le Vice-président ouvre la séance et remercie les membres présents. Il annonce que cette Assemblée est légalement constituée, selon l'article 60 du code civil suisse et les statuts de la Ligue. Aucune proposition écrite n'étant parvenue au Comité, l'Assemblée peut se dérouler selon l'ordre du jour prévu.

1. Lecture du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale du 5 avril 2014

Les membres présents l'ayant lu dans le journal du mois de juin 2014, dispensent le Vice-président de sa lecture et l'acceptent.

2. Rapport 2014

Le Vice-président est heureux d'accueillir les membres dans la nouvelle librairie Happy Books à Fribourg. Les démarches administratives sont plus longues que prévu et l'ouverture qui avait été espérée en mars 2015 ne sera probablement pas possible avant juin. La réception de l'autorisation sera annoncée et tous les membres et soutiens seront invités à l'inauguration du lieu.

Comme publié dans le journal de mars 2015, le Vice-président annonce la démission du Président Max Moret et le remercie vivement pour tout ce qu'il a fait durant toutes ces années à la tête de la LSCV.

L'année 2014 a été riche en actions, notamment menées sur le terrain par Benjamin Frei



en Suisse alémanique. Il y a eu des manifestations à Zürich contre le projet de nouvelles expériences sur les primates à l'université et l'ETH. La pétition lancée sur ce thème est toujours en cours (p.39). Une centaine de manifestations ont été organisées dans plusieurs cantons devant les cirques contre la détention et l'utilisation d'animaux pour leurs spectacles. Plusieurs démonstrations ont aussi eu lieu à l'aéroport de Bâle contre le transport par Air-France-KLM des primates pour l'expérimentation.

La pétition lancée en 2013 contre la création d'un nouveau centre d'expérimentation animale à Genève et pour laquelle la LSCV a été auditionnée en septembre a malheureusement été rejetée par le Grand Conseil genevois début 2015. De même qu'une motion déposée en avril 2014 et qui visait à contraindre l'université à s'engager dans les méthodes substitutives. Ce ne sont pas de bons résultats mais la réflexion est désormais engagée auprès des politiques du Canton.

La liste des marques de nourriture pour chien et chat non testée sur les animaux a été complétée et mise à jour par Michèle Perroud. La nouvelle liste sera bientôt disponible sur le site de la LSCV. Le projet de distribution d'aliments qui avait été stoppé suite au départ de la personne en charge de ce domaine devrait reprendre d'ici peu.

3. Rapport de la Trésorière et des Vérificateurs aux comptes

La Trésorière remercie Mme Jonquille, comptable de la LSCV pour son travail ainsi que Michèle Perroud et Sylvie Benoit qui ont vérifié

les comptes. Maja Schmid fait lecture à l'Assemblée de son rapport de Trésorière. Sylvie Benoît fait ensuite lecture de celui des Vérificateurs aux comptes (voir Rapport 2014 de la Trésorière et Rapport 2014 des Vérificateurs aux comptes).

4. Discussion et vote des deux précédents rapports

Aucune question n'étant posée sur les deux rapports, le Vice-président propose de voter leur approbation: Oui à l'unanimité.

5. Election statutaire du Président

Suite à la démission du Président Max Moret, et conformément aux statuts de l'association, une élection pour son remplacement doit être organisée. Le Comité qui s'est réuni le 7 mars 2015 propose à l'élection Luc Fournier au poste de Président, ainsi que Paul Ecoffey et Benjamin Frei pour une co-vice-présidence. Paul Ecoffey (GE), pharmacien, et Benjamin Frei (BL), étudiant, se présentent aux membres présents. Le Vice-président indique que Paul s'occupera plus particulièrement des actions menées en Suisse romande, et Benjamin des actions menées en Suisse alémanique.

L'Assemblée procède au vote. Résultat des 17 votes à bulletin secret :

Président : Luc Fournier : Oui à l'unanimité;
Co-vice-président : Paul Ecoffey : Oui à l'unanimité;
Co-vice-président : Benjamin Frei : 16 oui, 1 non.

Le Président remercie les membres présents pour leurs votes. Concernant Benjamin Frei il

relate leur première rencontre en 2012 à l'occasion de la récolte des signatures lors de l'initiative pour la protection des grands prédateurs. Il pense que l'arrivée de Benjamin au sein du comité est une chance pour la LSCV.

6. Admissions/démissions

Pas d'autres admissions ou démissions ne sont discutées.

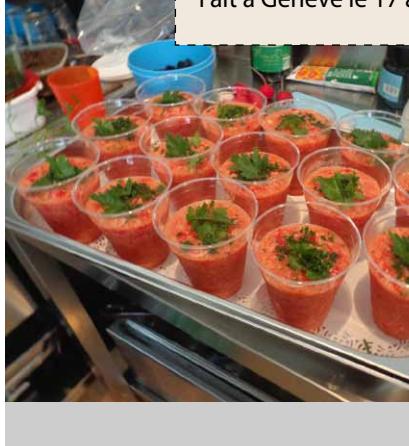
7. Divers

Le Président donne ensuite la parole aux membres présents.

Michèle Loisel demande s'il y a du nouveau concernant le contrôle des expérimentations animales du canton de Neuchâtel par la commission vaudoise.

Le Président résume pour les membres présents l'historique du problème. La dernière réponse du Conseil d'Etat neuchâtelois laisse penser qu'une issue positive est souhaitée. Mais il faudra voir si cela se concrétise, ce qui pour le moment ne semble pas être le cas. La possibilité d'une action pénale contre l'autorité cantonale sera discutée. En ce cas elle sera menée avec le soutien d'un avocat neuchâtelois.

Plus aucun membre ne souhaitant prendre la parole, le Président clôture l'Assemblée générale à 14h30 et invite les membres présents à partager un buffet préparé par le Comité.



Rapport 2014 de la Trésorière

Mesdames, Messieurs,

Vous avez pu prendre connaissance dans notre dernier journal de mars 2015 de nos actions entreprises durant l'année écoulée et de nos comptes arrêtés au 31 décembre 2014.

Nous remercions Madame Jonquille pour la tenue de notre comptabilité. Merci également à Mesdames Michèle Perroud et Sylvie Benoît qui ont vérifié les pièces comptables 2014 de la Ligue et approuvé les comptes en date du 7 mars 2015 dans nos locaux à Thônex.

Comme vous avez certainement vu dans notre dernier journal, l'année 2014 s'est terminée sur un bénéfice net de Fr. 953'771.45. Il a pu être réalisé en partie grâce à la vente d'un bien immobilier provenant d'une succession enregistrée en 2011 dans le canton de Genève. Cependant, cet excédent ne signifie pas que nous avons mené moins d'actions en faveur des animaux de laboratoires, de cirques, de zoos et d'autres. Au contraire. Celles-ci se sont étendues sur le plan national dans plusieurs régions de la Suisse, notamment à Biel, Bâle, Berne, Zurich et Lucerne. Plusieurs groupes d'activistes ont pu être créés en Suisse alémanique suite aux actions menées par notre membre du comité Benjamin Frei.

Merci à l'assemblée ici présente et à chaque membre de permettre à la Ligue d'entreprendre sans relâche des actions en faveur des animaux.

Maja Schmid, Trésorière

Fait à Genève le 17 avril 2015

Comité 2014 - 2017



Luc Fournier (GE)
Président



Paul Ecoffey (GE)
Vice-président



Benjamin Frei (BL)
Vice-président



Maja Schmid (GE)
Trésorière



Laurianne Parent (Fr)
Secrétaire du Comité



Sylvie Benoît (NE)



Damiann Clerc (VD)



Suzan Karagöz (GE)



Michèle Loisel (NE)

Rapport 2014 des Vérificateurs aux Comptes

Mesdames, Messieurs,

En exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé au contrôle du Bilan et du Compte de pertes et profits arrêtés au 31 décembre 2014.

Nous avons aussi procédé à la vérification de la comptabilité de la Ligue Suisse contre la Vivisection et pour les droits de l'Animal, Chemin des Arcs-en-Ciel 3, 1226 Thônex, en contrôlant de très nombreuses pièces justificatives et avons constaté leur concordance avec les livres comptables, lesquels sont tenus avec exactitude.

En conclusion de notre vérification, nous vous recommandons d'approuver les comptes qui sont présentés et qui se soldent, pour l'exercice 2014, par un bénéfice de Frs. 953'771.45.

Les vérificateurs aux comptes:
Mme Sylvie Benoît, Mme Michèle Perroud

Thônex, le 7 mars 2015

Editorial

Liebe Mitglieder, liebe Freundinnen und Freunde der Liga
Liebe Leserinnen und Leser

Das im Februar lancierte Referendum gegen den Ausbau der Versuchstierhaltungen und den Laborneubau der Universität Bern kommt zustande. Nach drei Monaten intensiver Arbeit ist das eine grosse Befriedigung. Der Erfolg der Unterschriftensammlung ist vor allem den Aktivistinnen und Aktivisten zu verdanken, die Woche für Woche an unseren Ständen im Einsatz waren. Wir danken ihnen von ganzem Herzen!

Weniger Erfolg hatte unsere Genfer Petition «Jetzt rechts! Keine Tierversuche mehr mit Steuergeldern! Für ein Kompetenzzentrum zur Entwicklung neuer, tierversuchsfreier Forschungsmethoden». Sie wurde vom Genfer Grossen Rat – nicht ganz unerwartet – ad acta gelegt.

Der Berichterstatter der Petitionskommission, FDP-Grossrat Jean Romain, seines Zeichens Philosoph und Schriftsteller, begann seinen Bericht mit dem folgenden Zitat von Jean-Paul Sartre: «Wenn man die Tiere zu sehr liebt, liebt man sie gegen die Menschen.»

Es ist nicht ganz klar, ob es dem Grossrat einfach an Inspiration für einen guten Anfang fehlte oder ob der Spruch tatsächlich seine eigenen Gedanken widerspiegelt. Wie es auch sei, der Vorwurf ist altbekannt. Als ob man den Arten eine Rangordnung gäbe, nur weil man einem Lebewesen Leid und Schmerzen ersparen möchte, die man selber nicht ertragen könnte. Es ist immer wieder enttäuschend, aus dem Mund von angeblich gebildeten Personen solche Ungeheuerlichkeiten zu hören, wenn sie das Leid der Tiere rechtfertigen wollen.

Doch davon lassen wir uns nicht aufhalten. Im Gegenteil: Mit jeder Ungerechtigkeit wächst unser Engagement für die Rechte der Tiere. Zum Beispiel in unseren Kampagnen für die Schliessung des Primatenzentrums in Strassburg, gegen den Einsatz von Tieren im Zirkus, gegen den Pelzverkauf des Modehauses PKZ oder für den Ersatz der Tierversuche an der Universität Bern durch neue, ethisch und wissenschaftlich vertretbare Forschungsmethoden. Diese Zeitung gibt Ihnen einen Überblick über die aktuellen Aktionen, bei denen Sie auch selber mitwirken können. Wir brauchen noch mehr Aktivisten und Aktivistinnen im Einsatz für die Sache der Tiere. Kontaktieren Sie uns!

Wir wünschen Ihnen allen eine aufschlussreiche Lektüre und einen wunderschönen Sommer.

Der Vorstand

IMPRESSUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (LSCV) ist ein Verein im Sinne von Art. 60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die LSCV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen. Die LSCV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig. Gemäss Art. 19 ihrer Statuten ist die LSCV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

Publikation: Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der LSCV verfasst. **Desktop Publishing (DTP) und Layout:** LSCV **Druck:** Atar Roto Presse SA, auf Recycling-Papier 60 g/m² **Adresse:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH-1226 Thônex / GE **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch Das Büro ist von Montag bis Donnerstag von 9.00 – 12.00 Uhr und von 14.00 – 17.00 Uhr sowie am Freitag von 9.00 – 12.00 Uhr geöffnet. Jahresbeitrag für Mitglieder:** mindestens CHF 15.– **PSchKto 12-2745-6 IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 BIC POFICHBEXX**

Schweizer Kühe mit Loch im Bauch

Das Nationalsymbol, die Schweizer Kuh, die friedlich auf einer Alpweide grast, steht für sichere Werte. Doch hinter dem Postkartenmotiv steht die Milchproduktion, und die ist alles andere als paradiesisch. Sie gleicht schon eher einem Alpträum. Für die Bauern, die zu ruinös tiefen, von den Milchverbänden diktieren Preisen verkaufen müssen, genauso wie für die Kuh, die zu Maschinen degradiert werden und Milch in immer grösseren Mengen liefern müssen.

Zum Glück für die Milchproduzenten und Werbemacher kann sich eine Kuh nicht beklagen. Sie kann zwar nicht in die Kamera lächeln, aber eben auch nicht das Gesicht verzieren. Unsere Kühe sind krank. Unter Missachtung des Tierwohls produzieren wir durch übertriebene und absurde genetische Selektion degenerierte Kühe. Und unter Missachtung der Gesetze bewilligen und finanzieren eidgenössische und kantonale Behörden mit öffentlichen Mitteln Versuche, welche die biologischen Kapazitäten der Kuh noch weiter verbessern sollen, damit sie noch mehr Milch produzieren.

Fistelkühe

Am 5. Februar 2014 strahlte das Westschweizer Fernsehen in der Tagesschau eine Reportage¹ über die sogenannten fistulierten Kühe am Freiburger Standort der eidgenössischen Forschungsanstalt Agroscope aus. 14 Kühen wurde eine Fistel – eine Art Bullauge – angebracht, durch die man mit dem Arm in den Pansen, einen der vier Mägen der Kuh, greifen kann, um Futterproben zu entnehmen. Hierfür wird der Kuh bei einem chirurgischen Eingriff ein Loch in die Flanke geschnitten und mit einem Kunststoffring eingefasst, damit es nicht wieder zuwächst. Diese Versuche sollen in der Schweiz schon seit rund 30 Jahren durchgeführt werden.

Die Fistel verursacht zwar nach einiger Zeit keine Schmerzen mehr, die postoperativen Schmerzen können aber mehrere Tage anhalten und die Narben verheilen frühestens nach zwei Wochen. Es handelt sich also um einen chirurgischen Eingriff, der dem Tier Schmerzen zufügt.





In Anbetracht dessen scheinen Ziel und Zweck der Versuche nichtig. Geht es doch einzig darum, die Verdaulichkeit von neuen Hafermischungen zu testen. Gemäss dem Tierarzt von Agroscope seien diese Versuche jedoch unerlässlich, um «*die Lebensbedingungen und die Leistung der zwei Millionen Schweizer Rinder zu verbessern*».

Dass in gewissen nordeuropäischen Ländern Fistelkühe eingesetzt werden, war bekannt. Von den Freiburger Fistelkühen schien dagegen niemand etwas zu wissen. So löste die Sendung denn auch viele negative Reaktionen aus. Der Journalist nahm anschliessend Kontakt mit der LSCV auf und diese bat das BLV am 6. Februar um Stellungnahme zu diesen Versuchen in Grangeneuve. In ihrem E-Mail² zweifelte die LSCV unter anderem die Rechtmässigkeit der durchgeföhrten Versuche an.

Das Tierschutzgesetz (TschG) hat zum Zweck, die Würde und das Wohlergehen des Tieres zu schützen (Art. 1 TschG). Unter Würde versteht das Gesetz den Eigenwert des Tieres, der im Umgang mit ihm geachtet werden muss. Die Würde des Tieres wird missachtet, wenn eine Belastung des Tieres nicht durch überwiegende Interessen gerechtfertigt werden kann. Eine Belastung liegt vor, wenn dem Tier insbesondere Schmerzen, Leiden oder Schäden zugefügt werden (Art. 3 Bst. a TschG).

Tierversuche, die dem Tier Schmerzen, Leiden oder Schäden zufügen, es in Angst versetzen, sein Allgemeinbefinden erheblich beeinträchtigen oder seine Würde in anderer Weise missachten können, sind auf das unerlässliche Mass zu beschränken (Art. 17 TschG).

Art. 137 Abs. 1 der Tierschutzverordnung (TSchV) legt die Kriterien für die Beurteilung des unerlässlichen Masses von belastenden Tierversuchen fest. Demnach muss die Gesuchstellerin oder der Gesuchsteller belegen, dass das Versuchsziel:

a.in Zusammenhang mit der Erhaltung oder dem Schutz des Lebens und der Gesundheit von Mensch und Tier steht;

- b. neue Kenntnisse über grundlegende Lebensvorgänge erwarten lässt; oder*
- c. dem Schutz der natürlichen Umwelt dient.*

Die Versuche von Agroscope stehen in keinerlei Zusammenhang mit dem Schutz des Lebens und der Gesundheit von Mensch und Tier. Die Verdauungstests haben einzig zum Ziel, die Produktivität der Viehwirtschaft zu verbessern. Sie treten die Würde des Tieres aus reiner Profitgier mit Füssen und sind ein Skandal. Gerechtfertigt werden die Versuche mit dem Argument, dass die Entwicklung von besserer Nahrung Stoffwechselprobleme bei Milchkühen reduzieren könnte. Tatsächlich liessen sich diese Probleme schon allein dadurch lösen, dass man keine kranken Tiere mehr züchtet.

Für die Zucht macht Art. 25 TSchV klare Vorgaben: Das Züchten ist darauf auszurichten, gesunde Tiere zu erhalten, die frei von Eigenschaften und Merkmalen sind, mit denen ihre Würde missachtet wird. Zuchziele, die eingeschränkte Organ- und Sinnesfunktionen und Abweichungen vom arttypischen Verhalten zur Folge haben, sind nur dann zulässig, wenn sie ohne das Tier belastende Massnahmen bei Pflege, Haltung oder Fütterung, ohne Eingriffe am Tier und ohne regelmässige medizinische Pflegemassnahmen kompensiert werden können.

Wie kann es also zulässig sein, Kühe zu züchten, die durch die enorme Menge an Energie, die sie jeden Tag für die Milchproduktion benötigen, zwangsläufig anfällig sind? Wie ist zu rechtfertigen, dass man dann andere Kühe leiden lässt, um diese künstlich und aus Profitgründen geschaffenen Probleme vielleicht lösen zu können? Nach einem ersten E-Mail³

Apropos Milchkühe

Genetische Selektion hat die Zucht von Rinderrassen wie der Prim'Holstein mit hoher Milchleistung ermöglicht. Das hat in den letzten Jahrzehnten zu einer extremen Steigerung der Milchproduktion geführt. Gleichzeitig nahmen der Einsatz und die Abhängigkeit von Kraftfutterkonzentraten zu. Diese Konzentrate aus stärke- oder anderen energiereichen Silagen verursachen bei den Tieren Stoffwechsel- und andere Gesundheitsprobleme und beeinträchtigen die Fruchtbarkeit und das Wohlbefinden. Ein verbreitetes Problem ist die Übersäuerung (Azidose), von der rund 75 Prozent der Rinder betroffen sind. Die häufigste Form ist die chronische Übersäuerung (latente Azidose). Sie entsteht durch ein pH-Ungleichgewicht infolge übermässiger Säureproduktion bei der mikrobiellen Fermentation. Neben den negativen Folgen für das Tier, die sich in Hinken, Klauenrehe, Durchfall und anderen Symptomen zeigen, hat die Übersäuerung auch negative Auswirkungen für den Bauern, denn sie vermindert die Milchproduktion.

Zum Vergleich: Eine für die Fleischproduktion gehaltene Mutterkuh produziert rund vier Liter Milch pro Tag, eine Milchkuh hingegen produziert durchschnittlich während zehn Monaten 28 Liter Milch pro Tag. In der Hochlaktationszeit können Kühe mit hoher Milchleistung bis zu 60 Liter pro Tag produzieren, in der gesamten Laktationszeit bis zu 12'000 Liter.



vom 24. Februar, in dem man uns an den betroffenen Kanton verwies, liess sich das BLV am 4. März 2014 zu einer zweiten, ebenso nichtssagenden Antwort herab und schloss mit den Worten: «Im Fall, den Sie ansprechen, sind die Bewilligungen rechtskräftig, was jede weitere Korrespondenz zu diesem Thema erübrigzt.»⁴ Mit anderen Worten: Bitte belästigen Sie uns nicht mehr! Und da es keine Rechtsmittel gegen die für diese Versuche erteilten Bewilligungen gibt, kann die LSCV sagen und tun, was sie will, es hat letztlich keine Bedeutung.

Solange die Bevölkerung glaubt, dass Tierversuche in der Schweiz «strengen Kontrollen unterstehen und nur unter strikten Bedingungen bewilligt werden können», gibt es leider keinen Grund, auf irgendeine Veränderung zu hoffen.

Luc Fournier

¹ <http://www.srf.ch/play/tv/10vor10/video/das-loch-in-der-kuh?id=472103ed-4993-43bb-b11c-e3f0c2bfe441>

² http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_02_06_LSCV_a_OSAV.pdf

³ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_02_24_OSAV_a_LSCV.pdf

⁴ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_03_04_OSAV_a_LSCV.pdf



PEA- und LSCV-Kampagne zur Milchproduktion

Die LSCV hat die im Mai lancierte Kampagne der Westschweizer Tierschutzorganisation Pour l'Égalité Animale (PEA) unterstützt. Sie war als Gegenkampagne zur grossen Marketing- und Milchkonsum-Kampagne des Schweizer Milchproduzentenverbands Swissmilk konzipiert.

Dafür wurden 330'000 Infobroschüren gedruckt und in den Genfer und Waadtländer Haushalten verteilt. Auf der Vorderseite der Flyer, die kurz vor dem Muttertag verteilt wurden, war das Foto einer Kuh mit ihrem neugeborenen Kalb. Dazu die Frage: «Es ist Muttertag, aber wo sind ihre Jungen?»

Wie viele Konsumentinnen und Konsumenten wissen wohl, dass eine Kuh nicht einfach so Milch gibt, sondern ein Kalb gebären muss, damit die Milchproduktion beginnt? Nach etwa sieben Monaten geht die Milchproduktion zurück. Damit die Kuh weiter Milch gibt, muss sie erneut besamt werden, kalben und so weiter.



Nach einigen Jahren, wenn ihre Milchleistung abnimmt, wird die Kuh geschlachtet.

Nach jeder Geburt wird das Kalb schnell von der Mutter getrennt, damit es ihre Milch nicht trinkt. Einige Kühe reagieren auf das Wegnehmen ihres Kalbes mit tagelangem Rufen und Muhen. Für das Kalb beginnt bereits die Mast. Selbst in dieser ersten Zeit erhält es keine echte Kuhmilch, sondern mit Schweine-, Rinder- oder Kokosfett angereichertes Milchpulver¹. Nach vier Monaten wird das Kalb geschlachtet.



Der Mensch ist das einzige Säugetier, das im Erwachsenenalter noch Milch trinkt. Die Schweizerische Gesellschaft für Ernährung weist darauf hin, dass man auch ohne Kuhmilch gut und gesund leben kann. Kalzium findet sich auch in Kohl, Broccoli, Mandeln, Kresse, Petersilie, Datteln, Feigen, Kakao, Orangen, Pistazien und selbst im Hahnen- oder Mineralwasser.

Wem käme schon in den Sinn, Schweine- oder Hundemilch zu trinken? Warum finden wir es dann so «normal», Milch von einem anderen Tier zu trinken?

Milchkonsum stellt uns vor ein ethisches Dilemma. Es gibt keine glücklichen Milchkühe. Und auch Bio-Milch ist kein Ausweg.

¹ http://www.parlement.ch/d/suche/Seiten/geschaefte.aspx?gesch_id=20141018

tif tier-im-fokus.ch

**MANIF POUR LA
FERMETURE DES
ABATTOIRS**

11.7.2015 // 14:00
**WAISENHAUSPLATZ
BERN**

**DEMO
FÜR DIE
SCHLIESUNG ALLER
SCHLACHTHÄUSER**

Bern – Die Berner Bevölkerung darf über den Laborneubau und den Ausbau der Versuchstierhaltung der Universität Bern abstimmen

Referendumskampagne war erfolgreich



Foto Klaus Petrus

Nach der Lancierung des Referendums am 11. Februar 2015 blieben uns nur drei Monate Zeit, um 10'000 gültige Unterschriften von im Kanton Bern stimmberechtigten Personen zu sammeln. Erschwerend kam hinzu, dass Unterschriften im Kanton Bern nach Gemeinden gesammelt werden müssen. Sind Name, Adresse oder Geburtsdatum falsch oder unleserlich geschrieben, ist die Unterschrift ungültig. An Dutzenden von Ständen im ganzen Kanton Bern wurden während der drei Monate Unterschriften gesammelt. Woche für Woche waren die Aktivisten abwechselnd für eine erfolgreiche Kampagne in Aktion. Ihnen allen sei herzlich gedankt für den ausdauernden Einsatz. Die LSCV hat zudem an 300'000 Haushalte eine Infobroschüre versandt und die 1000 LSCV-Mitglieder aus dem Kanton Bern angeschrieben.

Bis zum Ablauf der Referendumsfrist am 11. Mai konnten 13'000 Unterschriften gesammelt werden, von denen bereits mehr als die Hälfte bescheinigt waren. Schon wenige Tage später war klar, dass die Kampagne erfolgreich



Versand von 1000 Briefen mit Unterschriftenbögen an die LSCV-Mitglieder im Kanton Bern

und das Minimum von 10'000 bescheinigten Unterschriften erreicht war. Am 9. Juni 2015 konnten schliesslich 11'156 Unterschriften im Rathaus eingereicht werden. Bei der Übergabe waren die sechs Partnerorganisationen und mehrere Aktivisten dabei, die zum Erfolg der Kampagne beigetragen haben.

Keine Unterstützung von Berner Tierschutzorganisationen

Viele Tierschutzorganisationen sind nicht gegen Tierversuche. Die Berner Vereine sind da offenbar keine Ausnahme. Keine der kontaktierten Organisationen wollte das Referendum unterstützen.

Die Argumente sind immer dieselben: «Die neuen Tierhaltungen verbessern die Lebensbedingungen der Tiere und die Tierversuche werden besser kontrolliert.» – «Es ist besser, wenn diese Versuche in der Schweiz stattfinden statt im Ausland, wo sie weniger gut überwacht werden.»



Eine bessere Unterstützung könnten sich Forscherkreise gar nicht wünschen.

Für diese Tierschutzorganisationen sind Tierversuche an sich kein Problem, so lange keine Hunde oder Katzen davon betroffen sind.

Hoffen wir, dass sie jetzt, da das Referendum zur Abstimmung kommt, aufwachen und etwas mehr Empathie für Versuchstiere zeigen. Denn nur wenn wir uns gegen Tierversuche einsetzen, können wir Forscherinnen und Forscher dazu bewegen, Ersatzmethoden zu entwickeln. Und das ewige Argument, dass Tierversuche so ins Ausland verlagert würden, greift bei unserem Referendum sowieso nicht, geht es doch ausschliesslich um die Universität Bern, die ihre Tierversuche mit öffentlichen Mitteln finanziert. Falls gewisse Forscher das Land aus Protest verlassen möchten – nur zu und viel Spass mit den neuen Lohnbedingungen.

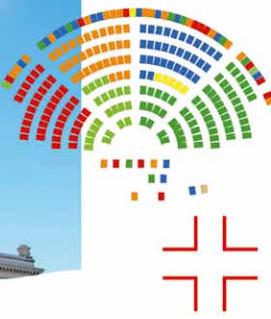
Abstimmungskampagne

Mit dem Ende der Referendumskampagne beginnt die Abstimmungskampagne. Die Universität Bern, die sich während der Unterschriftensammlung zurückhielt, dürfte bald aktiv werden, um das Stimmvolk von der Notwendigkeit des 144-Millionen-Kredits für den Laborneubau zu überzeugen. Ihr Argument wird die immer gleiche Klage sein: Ohne diese Millionen-Investition und die neue Infrastruktur kann die Universität Bern im Wettbewerb mit anderen Hochschulen nicht mithalten und verkümmert zu einem chancenlosen Häufchen, einer Art Landschulhaus.

Unsere Botschaft wird sein, dass die Hunderte Millionen, die jedes Jahr in Tierversuche gesteckt werden, bisher einen äusserst geringen Nutzen für die menschliche Gesundheit gebracht haben. Die Ablehnung des Kredits ist eine Chance, das Bauprojekt neu zu überdenken. Der Ausbau der Tierhaltungen und Tierversuchslabors ist unnötig und überholt. Die Universität muss sich für die Entwicklung von neuen – tierversuchsfreien – Forschungsmethoden einsetzen.

■ LF

Tausend Dank allen Unterschriftenammlerinnen und -samlern! Wir danken besonders Benjamin Frei, Jessica Ladanie, Thomas Grunder, Marina Burri, Robert Aubry, Christa Ammann von der Alternativen Linken Bern, Philipp Hoppen von Tier im Fokus, Luzius und Rose-Marie Theiler von den GrünAlternativen.



Eidgenössische Wahlen 2015

Wer setzt sich für Tiere ein?



Am 18. Oktober 2015 finden die eidgenössischen Wahlen statt. Die 200 Nationalrats- und 46 Ständeratssitze der beiden Parlamentskammern werden für die nächste vierjährige Legislaturperiode besetzt.

Die Entscheidungen zum Schweizer Tierschutz werden in Bern getroffen und wir brauchen Parlamentarierinnen und Parlamentarier, die sich für die Sache der Tiere einsetzen. Allzu häufig werden Ratsgeschäfte, die eine Verbesserung des Tierschutzes zum Ziel haben, verworfen.

Unabhängig von Ihrer politischen Ausrichtung gibt es in den Parteien, die Sie unterstützen, sicher einen oder mehrere Kandidaten, die sich für das Tierwohl einsetzen.

Wer das ist, erfahren Sie auf der Website www.tier-parlament.ch, die im Juli 2015 aufgeschaltet wird. Die Online-Plattform beobachtet tierpolitische Haltungen und Aktivitäten von Schweizer Parlamentarierinnen und Parlamentarien und soll Wählerinnen und Wählern, denen das Tierwohl am Herzen liegt, als Entscheidungshilfe dienen.

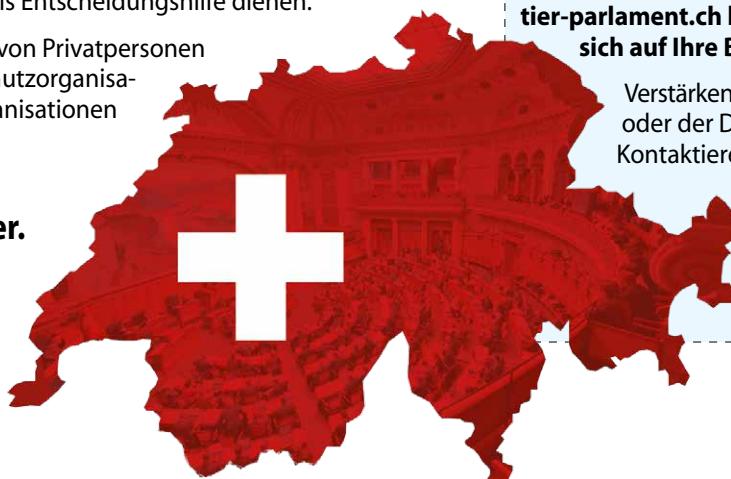
tier-parlament.ch ist ein Gemeinschaftsprojekt von Privatpersonen und Vertretern verschiedener Schweizer Tierschutzorganisationen. tier-parlament.ch ist von den Trägerorganisationen unabhängig und politisch neutral.

Nutzen Sie das Angebot von tier-parlament.ch und sagen Sie es weiter.

Teilen Sie die Informationen und den Link zu tier-parlament.ch mit möglichst vielen Leuten.

Wir brauchen Politikerinnen und Politiker, die Tiere schützen!

www.tier-parlament.ch



Verstärken Sie das Team der Romandie oder der Deutschschweiz.
Kontaktieren Sie uns unter:
info@tier-parlament.ch

Herzlichen Dank im Voraus für Ihre Mithilfe.

Leisten Sie einen Beitrag zur Internetplattform tier-parlament.ch

Die Plattform lebt von den Beiträgen engagierter Nutzer. Helfen Sie mit, die Inhalte der Website zu erweitern und auf dem neusten Stand zu halten.

Sie verfolgen die aktuelle Politik in Ihrem Wohnkanton und interessieren sich für Tierschutzfragen?

Sie verfügen über Computerkenntnisse, können anhand von Suchbegriffen recherchieren und Informationen zusammenstellen?

Sie sind bereit, Informationen und Daten objektiv auszuwerten, auch wenn Sie die Haltung der involvierten Politiker nicht teilen?
Sie sind bereit, alle Informationen zu prüfen und die Quellen anzugeben?

tier-parlament.ch braucht Sie und freut sich auf Ihre Beiträge.

tier-parlament.ch wird von folgenden Organisationen unterstützt: Animal Rights Fribourg - Association La Colline aux lapins - Fondation MART LSCV - Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des Tieres - Ligue vaudoise pour la défense des animaux et contre la vivisection PEA - Pour l'égalité animale - SOS chats Noirague - SPA de la Chaux-de-Fonds



**«Jetzt reichts! Keine Tierversuche mehr mit Steuergeldern!
Für ein Kompetenzzentrum zur Entwicklung neuer,
tierversuchsfreier Forschungsmethoden»**



Unsere Petition wird vom Grossen Rat ad acta gelegt



Am 2. Juli 2014 haben wir unsere Petition mit 5105 Unterschriften eingereicht. Am 29. September 2014 wurde die LSCV von der Petitionskommission des Genfer Grossen Rates angehört. Am 23. Januar 2015 schliesslich wurde die Petition im Grossen Rat behandelt. Das Ergebnis ist wenig überraschend: Mit 57 zu 12 Stimmen (bei 3 Enthaltungen) erklären die Grossräte die Petition als erledigt.

Die grüne Grossrätin Sarah Klopmann erinnerte ihre Kolleginnen und Kollegen an das Leiden der Tiere in den Labors. SVP-Grossrat Christian Meissner betonte das wissenschaftliche Interesse an der Entwicklung von Ersatzmethoden.

Die anderen Grossräte der SP, der Genfer Partei MCG und der FDP, die das Wort ergriffen, behaupteten, es gebe keinen Ersatz für Tierversuche. Und da diese gemäss dem Rektorat der Universität Genf, das zuvor ebenfalls angehört wurde, «nur» an Mäusen und Fliegen durchgeführt würden, gebe es auch keine moralischen Bedenken. Gemäss Rektorat gibt es also «nur» Versuche mit Mäusen und Fliegen? Keine

Videoaufzeichnung der Debatte im Grossen Rat (15h01)
<http://ge.ch/grandconseil/sessions/video/010201/3/>

Tierversuche an den Schweinen, Kaninchen, Fischen, Amphibien und anderen Wildtieren, die seit Jahren in den Statistiken des Bundes auftauchen? Wie von Zauberhand sind diese Versuchstiere verschwunden. Die Universität Genf hat offenbar die vielversprechende Fakultät «Schönreden und Verschleiern» eröffnet. Unsere Aktionen gegen die Universität Genf, die mit der Kampagne gegen den Campus Biotech begonnen haben, stehen erst am Anfang. Dank Ihrer Unterstützung!

Wissen, wen man wählt

Man kann es gar nicht oft genug sagen: Man sollte wissen, wen man wählt. Im aktuellen Fall sollte man vor allem wissen, wen man beim nächsten Urnengang besser nicht mehr berücksichtigt.

Vielen Dank den Vertreterinnen und Vertretern der Grünen (einstimmig), der SVP und der Genfer Partei Ensemble à Gauche, die für unsere Petition gestimmt haben (gemäss Sitzplan von Saal):

Grüne

François Lefort
Lisa Mazzzone
Boris Calame
Sophie Forster Carbonnier
Frédérique Perler
Mathias Buschbeck
Sarah Klopmann
Yves de Matteis
Jean-Michel Bugnion

Christian Zaugg (Ensemble à Gauche)
Christina Meissner (SVP)
Christo Ivanov (SVP)

Die folgenden Grossrättinnen und Grossräte haben gegen unsere Petition gestimmt:

Partei Ensemble à Gauche (EAG)

Olivier Baud

Jocelyne Haller

Salika Wenger

Sozialistische Partei (SP) Die Liberalen (FDP)

Christian Dandrès

Jean-Charles Rielle

Cyril Mizrahi

Christian Frey

Isabelle Brunier

Lydia Schneider Hausser

Jean-Louis Fazio

Antoine Droin

Christlichdemokratische Volkspartei (PDC)

Philippe Morel

Guy Mettan

Bertrand Buchs
Béatrice Hirsch
Martine Roset
Vincent Maitre
François Lance

Jacques Béné

Eduard Cuendet

Bénédicte Montant

Jean Romain

SVP

Thomas Bläsi

Michel Amaudruz

Stéphane Florey

Norbert Maendly

Michel Baud

Eric Leyvraz

Patrick Lussi

Mouvement citoyens genevois (MCG)

Pierre Conne

Benoît Genecand

Cyrill Aellen

Simone de Montmollin

Ronald Zacharias

François Baertschi

Pascal Spuhler

Jean-François Girardet

Jean-Marie Vuomard

Sandra Golay

Jean Sanchez

Marie-Thérèse Engelberts

Daniel Sormani

Carlos Medeiros

Henry Rappaz

Christian Flury

Enthaltungen:

Magali Orsini (EAG)

Roger Deneys (S)

Thomas Wenger (S)

Zürich, 25. April: 400 Demonstranten gegen Tierversuche



400 Tierversuchsgegner trafen sich am 25. April um 14 Uhr auf dem Zürcher Helvetiaplatz und marschierten anschliessend durch die Stadt bis zum Werdmühleplatz. Neben Benjamin Frei von der LSCV referierten Massimo Tettamanti von der ATRA, Andreas Item von der AG STG und der extra aus Deutschland angereiste Friedrich Mülln von der Soko Tierschutz.

Mehrere Organisationen aus der ganzen Schweiz nahmen an der lautstarken, lebhaften und erfolgreich organisierten Demonstration teil. Leider hat sich die Zürcher Polizei dadurch hervorgetan, fast alle vorgesehenen Programmpunkte zu verhindern. Ein Zeltdorf, in dem die anwesenden Organisationen Informationen präsentieren können: abgelehnt. Ein Stand mit veganen Getränken und Snacks für die Teilnehmenden: abgelehnt. Ein Fahrzeug mit Lautsprecher: abgelehnt. Die Zürcher Polizei ist vermutlich eines der armseligsten Beispiele in unserem Land, wenn es um die Wahrung der Redefreiheit im öffentlichen Raum geht. Wir danken allen Teilnehmenden. Ihnen verdanken wir den Erfolg dieser Demonstration.





EAT, Chroniques d'un fauve dans la jungle alimentaire

Eat. Chronik eines Raubtiers im Nahrungsdschungel von Gilles Lartigot, Editions WinterFields, 316 Seiten (bisher nur auf Französisch erhältlich)

Von Gilles Lartigot hörte ich das erste Mal im französischen Fernsehen, als er in der Sendung Le Grand Journal von Canal+ für sein Buch «Eat» warb. Er beeindruckte mit seiner charismatischen Ausstrahlung und seiner physischen Präsenz – das Resultat von täglichem Training –, aber auch mit seiner Eloquenz und Schlagfertigkeit angesichts der natürlich eher kritischen Fragen der Moderatoren. Auf jeden Fall machte er mich neugierig auf sein Buch.

Als ich das Buch in Händen hielt, wusste ich nicht so recht, was ich erwarten sollte. Auf dem Cover war ein Foto des Autors: bäriges Gesicht, stechender Blick, mittendurch eine zum Schnitt angesetzte Klinge. Was würde da wohl auf mich zukommen? Von der ersten Seite an haben mich die einfache und flüssige Sprache, die aussagestarken Sätze gepackt. Aber auf welcher Seite steht der Autor? Was will er uns sagen?

«Eat» handelt, wie der Titel schon sagt, vom Essen. Lartigot erzählt uns darin von seinen Begegnungen und Nachforschungen, die seine Haltung zur Nahrung, zu dem, was wir konsumieren, geprägt haben. Er will uns nicht

einfach dazu bringen, seinem Beispiel blind zu folgen, er will, dass wir uns selber die richtigen Fragen stellen. Was stopfen wir täglich in uns rein? Welche Folgen hat unser Konsum für uns selbst, unsere Gesundheit, die Umwelt und vor allem für die Tiere?

In Interviews mit Professor Pierre-Marie Martin, mit dem Autor Jean-Luc Daub, der die Zustände in Schlachthäusern aufdeckt, mit dem Musiker David Townsend, den Imkern Anicet Desrochers und Anne-Virginie Schmidt sowie der Heilkräuterhändlerin Michelle Beaugregard enthüllt er eine verborgene Seite der Nahrungsmittelindustrie, von der die meisten von uns keine Ahnung haben.

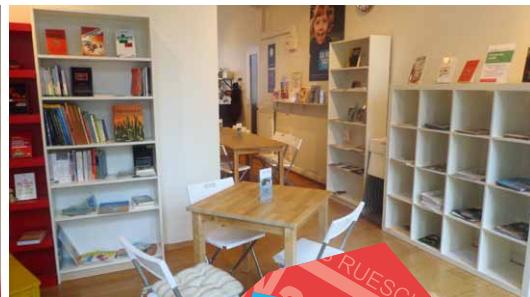
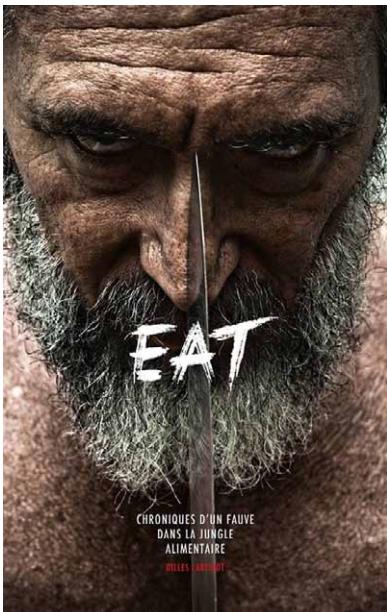
Gilles Lartigot zeigt uns in seiner ganz eigenen Art auf, dass unsere schlechten Essgewohnheiten zwar internationale Grosskonzerne reicher machen, aber der Natur, den Tieren und unserer Gesundheit schaden. Gerade an unserer Gesundheit haben die Konzerne wenig Interesse, denn sie wollen uns schliesslich Medikamente gegen Übergewicht, Herz-Kreislauf-Erkrankungen, Krebs usw. verkaufen. Ihr einziges Ziel ist Profit. Doch Lartigot warnt uns nicht nur, er gibt uns auch Tipps und Rezepte für unser Wohlbefinden, und er macht uns Hoffnung.

Ich nehme aus seinem Buch mit, dass ich durch ein anderes Konsumverhalten etwas für die Erde, die Tiere und meine wertvolle Gesundheit tun kann. Gesundheit heisst keine Medikamente und folglich auch keine Tierversuche. Ich lege Ihnen Lartigots Buch ans Herz. Sie finden es in der Buchhandlung Happy Books in Freiburg. Viel Vergnügen!

Weitere Informationen über den Autor finden Sie auf seiner Website www.gilleslartigot.com und auf seiner Facebook-Seite. Oder Sie besuchen eine seiner Veranstaltungen in Frankreich oder in der Schweiz.

Laurianne Parent

Librairie LSCV «Happy Books»
happybooks@lscv.ch

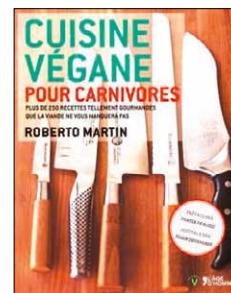


Das erlesene Buchsortiment von Happy Books.

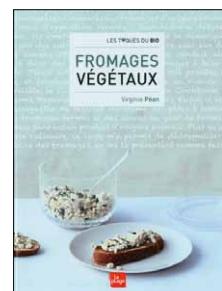
Spécial cuisine



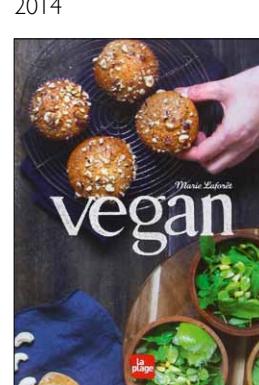
Kardinal Sébastien
Street food culture
62 pages
L'Age d'Homme
2013



Martin Roberto
Cuisine vegan pour
carnivores, 230 pages
L'Age d'Homme
2014



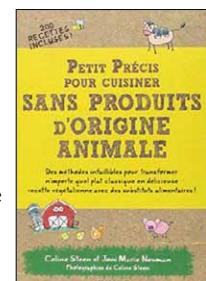
Pean Virginie
Fromages végétaux
24 pages
La Plage
2011



Laforêt Marie
Vegan, 324 pages,
La Plage, 2014



Veganpower Laura
Des cupcakes pas
comme les autres, 62
pages, L'Age d'Homme
2013



Werden Sie aktiv!

Ohne öffentliche Aktionen ändert sich in Sachen Tierschutz gar nichts



Treten Sie einer Deutsch- oder Westschweizer LSCV-Aktionsgruppe bei und machen Sie bei unseren Aktionen für die Rechte des Tieres mit!

Laufende Kampagnen . . .

Kampagne gegen Tiere im Zirkus

Kampagne gegen Versuchsaffentransporte durch Air France-KLM

Kampagne gegen Pelzverkauf vor dem PKZ-Geschäft in Zürich

Das ganze Jahr über: Informationsstände für die Rechte des Tieres und gegen Tierversuche

Kontakt Deutschschweiz: Benjamin: b.frei@lscv.ch

Kontakt Romandie: Laurianne, Paul : actions@lscv.ch



Erheben Sie Ihre Stimme! Werden Sie aktiv!



Kampagne gegen den Ausbau des Primatenzentrums in Strassburg

Die LSCV unterstützt weiterhin die Kampagne von Pro Anima gegen den Ausbau des Strassburger Primatenzentrums CDP (Centre de primatologie). In Zusammenarbeit mit der französischen Tierschutzorganisation SNDA (Société Nationale pour la Défense des Animaux) und Pro Anima hat die LSCV zwei Publikationen mitfinanziert: ein ganzseitiges Inserat in der französischen Fernsehzeitschrift Télérama mit einer Auflage von 600'000 Exemplaren sowie 20'000 Werbebroschüren und Karten für die Kampagne von Pro Anima.

Das Kampagnenmaterial wurde am 2. Mai 2015 anlässlich des Tags der offenen Tür im Europaparlament, wo Pro Anima mit einem Stand vertreten war, an ein breites Publikum verteilt. Am 16. Mai folgten 450 Menschen dem Aufruf von Pro Anima und Animalsace zu einer Demonstration in Strassburg. Die Organisation L214 reiste gar mit einem Car voller Tierschützer aus Paris an. Der Präfekt des Département Bas-Rhin empfing am 21. Mai eine wissenschaftliche Delegation unter der Leitung von Professor André Fougerousse, Dekan der Fakultät für Chemie der Universität Strassburg.

Das Primatenzentrum, das nun seit mehreren Wochen im Scheinwerferlicht steht, zeigt sich von all dem unbeeindruckt. Das Ausbauprojekt sei in Wirklichkeit «Schnee von gestern», erklärte das CDP vor den Medien¹.

Die Bewilligung des Präfekten, die Kapazität der Zuchtstation im Fort Foch auf 1600 Primaten zu verdoppeln, interessiere heute niemanden mehr. «Wir halten zurzeit 688 Affen. Wir wollen künftig gut 800 Tiere. Es ist gar nicht unser Ziel, doppelt so viele Affen zu halten», gab die Tierärztin des Zentrums bekannt. Die Bewilligung diene in erster Linie dazu, «die Infrastruktur zu verbessern», damit die Primaten mehr Platz hätten. Das sind die üblichen Argumente. Die zu einer Führung geladenen Medien untermauern

sie mit Aufnahmen der grossen Aussengehege, die für Verhaltensstudien verwendet werden. Von den Käfigen im Gebäudeinnern, wo die für europäische Versuchslabors bestimmten Affen gehalten werden, gibt es keine Bilder. Nach Aussagen der Journalisten, sei es «aus Sicherheitsgründen» nicht möglich, die Tiere in den Käfigen zu filmen.² Warum Aufnahmen, welche die Wirklichkeit abbilden, die Sicherheit der Institution gefährden könnten, ist rätselhaft. Ein noch grösseres Rätsel aber ist, warum die Medien die dunklen Seiten des CDP so bereitwillig verschweigen.

■ LF

¹ http://www.lscv.ch/images/actions/manifestations/2015/cdp_pro_anima/2015_05_17_DNA_Edition_de_Strasbourg.pdf

² <http://france3-regions.francetvinfo.fr/al-sace/2015/05/16/au-centre-d'une-polemique-le-centre-de-primatologie-de-niederhausbergen-nous-ouvert-ses-portes-725551.html>



Für die Petition gegen den Ausbau des Primatenzentrums sind bereits 63'000 Unterschriften zusammengekommen. Die Unterschriftensammlung läuft noch:
http://www.lscv.ch/pages/actions/petitions/2015/cdp_proanima.html



Petition		Stoppt Experimente an Primaten!	
			
<p>An die kantonalen Behörden, Mitglieder der Tierschutzverbände und Mitglieder des Grossen Rates des Kantons Zürich, Freiburg und der beiden Städte an Schweizer Parlamentarierinnen und dem Bundesrat: den Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung wissenschaftlicher Forschung, an die betroffenen Forschungseinrichtungen.</p> <p>Primaten sind fühlende Lebewesen, welche uns Menschen bezüglich Empathie und Intelligenz übertrifft. Sie sind ebenso wie wir Menschen aufwiesen und genau so leidet wie wir. Deshalb ist es unsere Pflicht, die Tiere auch in unser Ethikverständnis einzubeziehen und sie wieder einzufangen, geplante Tests zu stoppen und die Tiere aus den Experimenten durchzulassen.</p>			
<p><small>Die unterschreibenden Personen fordern den Verzicht auf Experimente an Primaten und die Unterstützung auf experimentelle zukunftsorientierte Forschungsmethoden.</small></p>			
Name, Nachname	Anschrift	Unterschrift	Ich wünsche weitere Infos*
Anna Engeli	Winkelstrasse 95, 8001 Zürich	A. Engeli	<input type="checkbox"/> AnnaEngeli@posteo.ch
1			<input type="checkbox"/>
2			<input type="checkbox"/>
3			<input type="checkbox"/>
4			<input type="checkbox"/>

Start der Petition: 15. Oktober 2014. Abschlussdatum für die Unterschriftensammlung: 15. Oktober 2015. Petition online: <http://bit.ly/StopptPrimateversuche>. Die Petition kann über verschiedene unterschriftenberechtigte Organisationen online unterschrieben werden. Wenn Sie die Petition an einer der Organisationen unterschrieben haben, können Sie sie nicht wieder unterschreiben.

Alle Sätze und Zeichen sind handschriftlich verfasst. Auffällige Abweichungen vom handschriftlichen Original werden nicht berücksichtigt.

ANFA - Via Capell 28, CH - 4500 Winterthur, Tel. 052 311 11 72, info@anfa.ch, www.anfa.ch
L214 - Via Capell 28, CH - 4500 Winterthur, Tel. 052 370 19 45, info@l214.ch, www.l214.ch
Vélez Díaz - Via Capell 28, CH - 4500 Winterthur, Tel. 052 370 19 45, velez@velezdiaz.ch, www.velezdiaz.ch

Vielen Dank für Ihre Unterschrift! Bitte anmerken, wenn Sie über diese Petition auf den Laufenden gehalten (Email) werden möchten.





Protokoll der Generalversammlung der Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des Tieres vom Samstag, 18. April 2015 in Freiburg

Beginn der Generalversammlung um 14 Uhr

Anwesende Vorstandsmitglieder:

Luc Fournier (Vizepräsident), Maja Schmid (Kassierin), Laurianne Parent (Vorstandsekretärin), Sylvie Benoît, Michèle Loisel, Damiann Clerc, Suzann Karagöz, Paul Ecoffey, Benjamin Frei

Traktandenliste:

1. Verlesung des Protokolls der letzten Generalversammlung
2. Jahresbericht 2014
3. Bericht der Kassierin und der Rechnungsprüfer
4. Diskussion und Abstimmung über die beiden Berichte
5. Statutarische Wahl des Präsidenten
6. Ein-/Austritte
7. Verschiedenes

Eröffnung der Generalversammlung

Der Vizepräsident eröffnet die Sitzung und dankt den anwesenden Mitgliedern für ihr Erscheinen. Er stellt die ordnungsgemäße Einberufung der Generalversammlung gemäss Artikel 60 des Schweizerischen Zivilgesetzbuches und den Statuten der Liga fest. Da beim Vorstand kein schriftlicher Antrag eingereicht wurde, kann die Generalversammlung gemäss Traktandenliste abgehalten werden.

1. Verlesung des Protokolls der letzten Generalversammlung vom Samstag, 5. April 2014

Da die anwesenden Mitglieder das Protokoll in der Juniausgabe 2014 der LSCV-Zeitung zur Kenntnis genommen haben, wird auf die Verlesung verzichtet und das Protokoll genehmigt.

2. Jahresbericht 2014

Der Vizepräsident freut sich, die Mitglieder in der neuen Buchhandlung Happy Books in Freiburg begrüssen zu dürfen. Die administrativen Verfahren dauern länger als erwartet, so dass die für März 2015 geplante Eröffnung vermutlich frühestens im Juni stattfinden kann. Sobald die ausstehende Bewilligung vorliegt, werden alle Mitglieder, Helferinnen und Helfer informiert und zur Einweihung eingeladen. Der Vizepräsident gibt den bereits in der LSCV-Zeitung vom März 2015 angekündigten Rücktritt des Präsidenten Max Moret bekannt. Er dankt dem scheidenden Präsidenten ganz herzlich für alles, was er in den vielen



Jahren an der Spitze der LSCV geleistet hat. Im Jahr 2014 wurden zahlreiche Aktionen durchgeführt, insbesondere hat Benjamin Frei mehrere Protestaktionen in der Deutschschweiz organisiert. So fanden in Zürich Demonstrationen gegen die geplanten neuen Primatenversuche an der Universität und der ETH statt. Die entsprechende Petition läuft noch (S.40). In verschiedenen Kantonen wurden rund hundert Demonstrationen vor Zirkuszellen organisiert, um gegen die Haltung und den Einsatz von Tieren in Zirkussen zu protestieren. Am Flughafen Basel fanden zudem mehrere Protestaktionen gegen Versuchsauffentranспорte durch Air France-KLM statt.

Im September wurde die LSCV zur 2013 lancierten Petition gegen die Schaffung eines neuen Tierversuchszentrums in Genf angehört. Leider lehnte der Genfer Grosse Rat die Petition Anfang 2015 ab. Ebenso eine im April 2014 eingereichte Motion, welche die Entwicklung von tierversuchsfreien Alternativmethoden an der Universität Genf forderte. Das sind zwar keine positiven Ergebnisse, doch immerhin haben die Vorstösse die Kantonspolitiker nun zum Nachdenken angeregt. Michèle Perroud hat die Liste der tierversuchsfreien Hunde- und Katzenfuttermarken erweitert und aktualisiert. Die neue Liste ist demnächst auf der LSCV-Website verfügbar. Das Projekt für die Einrichtung eines eigenen Tiernahrungsviertels wurde nach dem Rücktritt der zuständigen Person eingestellt. Es soll in Kürze wieder aufgenommen werden.

3. Bericht der Kassierin und der Rechnungsprüfer

Die Kassierin Maja Schmid dankt Marie Jonquille, die sich um die Buchhaltung der LSCV kümmert, sowie den Rechnungsprüfern Michèle Perroud und Sylvie Benoît für ihre Arbeit.

Die Kassierin trägt ihren Bericht der Generalversammlung vor. Anschliessend verliest Sylvie Benoît den Bericht der Rechnungsprüfer (siehe Bericht 2014 der Kassierin und Bericht 2014 der Rechnungsprüfer).

4. Diskussion und Abstimmung über die beiden Berichte

Da zu den beiden Berichten keine Fragen gestellt werden, schlägt der Vizepräsident vor, zur Abstimmung schreiten. Die Berichte werden einstimmig genehmigt.

5. Statutarische Wahl des Präsidenten

Nach dem Rücktritt des Präsidenten Max Moret muss gemäss Statuten der Liga eine Wahl für seine Nachfolge durchgeführt werden. Der Vorstand hat bei seinem Treffen am 7. März 2015 beschlossen, Luc Fournier für das Präsidentenamt sowie Paul Ecoffey und Benjamin Frei gemeinsam als Co-Vizepräsidenten für das Vizepräsidentenamt vorzuschlagen.

Paul Ecoffey (GE), Apotheker, und Benjamin Frei (BL), Student, stellen sich den anwesenden Mitgliedern vor. Der Vizepräsident weist darauf hin, dass Paul Ecoffey sich schwerpunktmässig um die Aktionen in der französischen und Benjamin Frei um die Aktionen in der deutschen Schweiz kümmern würde.

Die Generalversammlung schreitet zur Wahl. Ergebnis der geheimen Abstimmung mit insgesamt 17 Stimmen:

Präsident: Luc Fournier, einstimmig gewählt

Co-Vizepräsident: Paul Ecoffey, einstimmig gewählt

Co-Vizepräsident: Benjamin Frei, 16 Ja-Stimmen, 1 Nein-Stimme.

Der neu gewählte Präsident dankt den anwesenden Mitgliedern für ihre Stimme. Er erzählt

von seiner ersten Begegnung mit Benjamin Frei anlässlich der Unterschriftensammlung für die Initiative «Für den Schutz der Grossraubtiere». Er ist überzeugt, dass Freis Mitwirken im Vorstand eine Chance für die LSCV ist.

6. Ein-/Austritte

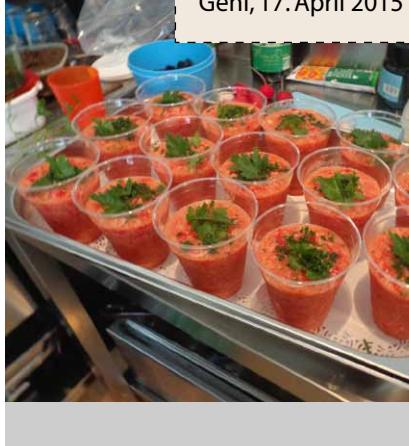
Es werden keine weiteren Ein- oder Austritte diskutiert.

7. Verschiedenes

Der Präsident übergibt das Wort den Anwesenden. Michèle Loisel fragt, ob es Neuigkeiten zur Kontrolle der Tierversuche im Kanton Neuenburg durch die Waadtländer Kommission gebe.

Der Präsident fasst für die Anwesenden den Verlauf der Problematik zusammen. Die letzte Antwort des Neuenburger Staatsrats lässt darauf schliessen, dass ein positiver Ausgang gewünscht wird. Es bleibt aber abzuwarten, ob wirklich eine konkrete Umsetzung erfolgt, was zurzeit noch nicht der Fall scheint. Die Möglichkeit einer Strafanzeige gegen die Kantonsbehörden ist zu diskutieren. In diesem Fall würde ein Neuenburger Rechtsanwalt beigezogen.

Da sich kein weiteres Mitglied zu Wort meldet, schliesst der Präsident die Generalversammlung um 14.30 Uhr und lädt die Anwesenden zu einem vom Vorstand vorbereiteten Buffet ein.



Bericht 2014 der Kassierin

Sehr geehrte Damen und Herren

Sie konnten sich in der LSCV-Zeitung vom März 2015 über unsere Aktivitäten im vergangenen Jahr informieren und den Jahresabschluss per 31. Dezember 2014 einsehen.

Wir danken Marie Jonquille für die Führung der LSCV-Buchhaltung. Unser Dank geht auch an Michèle Perroud und Sylvie Benoît, die die Bücher und Belege des Jahres 2014 geprüft und die Jahresrechnung am 17. März 2015 in unserem Büro in Thônex genehmigt haben.

Wie Sie der letzten Zeitung entnehmen könnten, schlossen wir das Jahr 2014 mit einem Nettogewinn von CHF 953'771.45 ab. Zu diesem Ergebnis hat unter anderem der Verkauf einer Immobilie beigetragen, die uns 2011 aus einem Legat im Kanton Genf zugewendet wurde. Der Gewinn bedeutet aber keinesfalls, dass wir weniger Aktionen zugunsten von Versuchs-, Zirkus-, Zoo- und anderen Tieren durchgeführt haben. Ganz im Gegenteil: Wir haben unseren Aktionskreis in mehreren Regionen der Schweiz, insbesondere in Biel, Basel, Bern, Zürich und Luzern, ausgeweitet. In der Deutschschweiz konnten dank der Aktionen, die unser Vorstandsmitglied Benjamin Frei organisiert hat, mehrere neue Regionalgruppen aufgebaut werden.

Wir danken den hier anwesenden und allen anderen Mitgliedern, dass sie mit ihrer Unterstützung den unermüdlichen Einsatz der Liga für das Tierwohl ermöglichen.

Maja Schmid, Kassierin

Genf, 17. April 2015

Der Vorstand 2014–2017



Luc Fournier (GE)
Präsident



Paul Ecoffey (GE)
Vizepräsident



Benjamin Frei (BL)
Vizepräsident



Maja Schmid, (GE)
Kassierin



Laurianne Parent (Fr)
Vorstandssekretärin



Sylvie Benoît (NE)



Damiann Clerc (VD)



Suzan Karagöz (GE)



Michèle Loisel (NE)

Bericht der Rechnungsprüfenden 2014

Sehr geehrte Damen und Herren

Wir hatten die Aufgabe, die auf den 31. Dezember 2014 abgeschlossene Bilanz sowie die Gewinn- und Verlustrechnung zu prüfen.

Anhand von zahlreichen Rechnungsunterlagen prüften wir auch die Buchhaltung der Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des Tieres, Chemin des Arcs-en-Ciel 3, 1226 Thônex und stellten deren Übereinstimmung mit den ordnungsgemäss geführten Rechnungsbüchern fest.

Zum Abschluss unserer Prüfung empfehlen wir Ihnen die vorgelegte Rechnung zur Annahme. Die Gewinn- und Verlustrechnung des Jahres 2014 schliesst mit einem Nettogewinn von Fr. 953'771.45 ab.

Die Rechnungsprüfenden:
Mme Sylvie Benoît, Mme Michèle Perroud

Thônex, 7. März 2015

Edito

Cari Soci, amiche ed amici della Lega,
Care lettrici e cari lettori,

Il nostro referendum lanciato lo scorso febbraio contro la costruzione di nuovi stabulari e laboratori per l'Università di Berna è riuscito. Ed è una grande soddisfazione! Gli ultimi tre mesi sono stati intensi, e se la raccolta di firme è stata portata avanti con successo, è in gran parte grazie ai militanti che hanno tenuto gli stand settimana dopo settimana. Un immenso grazie a tutti loro!

Al contrario, la nostra petizione « Basta con le sperimentazioni animali finanziate dai fondi pubblici. Per un centro di eccellenza dedicato allo sviluppo di nuovi metodi sostitutivi » lanciata nel cantone di Ginevra, è stata bocciata dal Gran Consiglio ginevrino. Era prevedibile.

Relatore della commissione delle petizioni, il deputato PLR Jean Romain, filosofo e storico, introduceva la tematica con questa citazione attribuita a Jean-Paul Sartre : « Quando amiamo troppo gli animali, li amiamo a spese degli uomini ».

Difficile sapere se il deputato mancava di ispirazione nel suo tentativo di trovare la formula giusta per il suo preambolo oppure se questa citazione traduce veramente il suo pensiero. Comunque sia, è un rimprovero ricorrente. Come se voler evitare ad un essere vivente sofferenze che sarebbero insopportabili per noi, inducesse obbligatoriamente una gerarchizzazione delle specie. E' sempre deludente sentire persone cosiddette colte dire tali enormità per giustificare la sofferenza animale.

Ma poco importa questa delusione. Il nostro impegno per il diritto degli animali non fa che rinforzarsi ad ogni ingiustizia. Che sia nell'ambito della campagna per la chiusura del centro di primatologia di Strasburgo, per il divieto dell'utilizzazione degli animali nei circhi, per la soppressione della vendita di pellicce nei negozi PKZ, o per la sostituzione degli esperimenti sugli animali presso l'Università di Berna con nuovi metodi di ricerca etici e scientifici, questo giornale vi offre una carrellata delle azioni alle quali anche voi potete partecipare. Abbiamo bisogno di un numero ancora più importante di militanti sul terreno. Per la causa animale. Contattateci !

Auguriamo a tutte e tutti voi una buona lettura ed una bellissima estate.

Il Comitato

Le mucche svizzere a buchi

Emblema nazionale, la mucca svizzera che pascola tranquillamente in un alpeggio simboleggia valori rassicuranti ma dietro la cartolina postale, la produzione di latte non ha nulla di paradisiaco. Anzi, si può dire che è da incubo. Per gli allevatori, costretti a vendere a perdita per via dei prezzi bassissimi all'acquisto fissati dalle federazioni lattiere, e per le mucche stesse, trasformate in macchine di produzione di latte in quantità sempre più voluminose.

Fortunatamente per i produttori ed i nostri pubblicitari, una mucca non si lamenta. E siccome naturalmente non ha la capacità di sorridere sulla foto, non la si vede nemmeno fare smorfie. Le nostre mucche sono malate. Nel totale disprezzo del loro benessere, produciamo mucche degenerate da una selezione genetica spinta all'assurdo. E nella totale inosservanza delle prescrizioni legali, le autorità federali e cantonali autorizzano e finanzianno con il denaro pubblico, esperimenti volti a spingere le capacità biologiche delle mucche oltre i limiti per produrre ancora più latte.

Mucche oblò

Piccolo ritorno indietro al 5 febbraio 2014, quando la televisione svizzera romanda ha trasmesso, durante il telegiornale, un reportage¹ sulla posa in opera di « oblò » nel fianco di 14 mucche della stazione federale di allevamento Agroscope, a Friburgo. Questo oblò consente di infilare il braccio nell'animale per prelevare campioni del suo bolo alimentare nel rumine, uno degli stomaci della mucca. Con un atto chirurgico, viene effettuato un buco nel fianco della mucca, successivamente cerchiato di plastica per evitare che si richiuda. Questi studi sarebbero svolti in Svizzera da una trentina di anni.

Se la fistolizzazione diventa indolore dopo qualche tempo, i dolori post-operatori durano diversi giorni e la cicatrizzazione totale non interviene prima di due settimane. Si tratta pertanto di un intervento chirurgico che genera sofferenze per l'animale. Gli obiettivi degli esperimenti sembrano



IMPRINTUM Lega svizzera contro la vivisezione

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale. Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.- che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente. Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

Pubblicazione: Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV. **PAO e maquette :** LSCV. **Tipografia:** Atar Roto Presse SA, su carta riciclata 60 gm²

Indirizzo: Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **T** 022 349 73 37 **F** 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch **L'ufficio è aperto da lunedì a giovedì, dalle ore 9 alle ore 12 e dalle ore 14 alle ore 17; il venerdì dalle ore 9 alle ore 12.** **Quota annua dei Soci :** Minimo CHF 15.-- **CCP 12-2745-6** - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXXX



derisori poichè si tratta di testare la digestione di miscele di avene sperimentali. Secondo il veterinario di Agroscope, questi esperimenti sarebbero indispensabili «per migliorare le condizioni di vita ed il rendimento di due milioni di bovidi svizzeri.»

Allorchè casi di mucche oblò erano conosciuti in alcuni paesi del nord dell'Europa, nessuno sembrava al corrente dell'esistenza di queste mucche oblò friborghesi. Molte sono state le reazioni negative alla diffusione del reportage. Successivamente il giornalista prende contatto con la LSCV che a sua volta interella l'U-SAV il 6 febbraio riguardo a questi esperimenti svolti a Grangeneuve. Nella sua mail², la LSCV contesta in particolare la legalità di questi esperimenti.

La legislazione sulla protezione degli animali (LPAn) mira a proteggere la dignità ed il benessere dell'animale (art. 1 LPAn). Per dignità si intende il valore proprio dell'animale, e deve essere rispettata dalle persone che se ne occupano. Vi è lesione della dignità dell'animale quando l'aggravio che gli è imposto non può essere giustificato da interessi preponderanti. Vi è aggravio quando dolori, sofferenze o lesioni sono causati all'animale (art. 3, let. a LPAn).

Gli esperimenti che possono causare agli animali dolori, sofferenze o lesioni, porli in stato di ansietà, possono compromettere in modo notevole il loro stato generale o ledere in altro modo la loro dignità, devono essere limitati al minimo indispensabile (art. 17 LPAn).

L'art 137, cpv. 1 dell'Ordinanza sulla protezione degli animali (OPAn) fissa i criteri di valutazione dell'indispensabilità degli esperimenti che causano aggravi agli animali. Il richiedente deve dimostrare che l'obiettivo dell'esperimento:

- a) è connesso con il mantenimento o la protezione della vita o con la salute dell'uomo e dell'animale;
- b) promette l'ottenimento di nuove conoscenze su processi vitali fondamentali; e
- c) serve a proteggere l'ambiente naturale.

In questo caso, gli studi svolti da Agroscope non hanno nessun legame con la protezione della vita o della salute animale. Questi studi di digeribilità mirano soltanto all'ottimizzazione della produttività degli allevamenti bovini. Questi studi che calpestano la dignità dell'animale per motivi prettamente mercantili sono semplicemente scandalosi.

La giustificazione di questi esperimenti è che lo sviluppo di una migliore alimentazione permetterebbe di ridurre i problemi metabolici delle mucche da latte. Nei fatti, basterebbe smettere di produrre animali malati per eliminare i problemi ai quali si cerca di trovare soluzioni.

Eppure l'articolo 25 dell'OPAn contiene prescrizioni dettagliate relative all'allevamento che deve mirare ad ottenere animali in buona salute ed esenti da proprietà o caratteristiche che ledono alla loro dignità. Gli scopi d'allevamento che provocherebbero la diminuzione di una funzione organica o sensoriale o uno scarto rispetto al comportamento proprio alla specie sono ammessi soltanto se possono essere compensati senza che l'animale ne soffra a livello delle cure, della detenzione o dell'alimentazione, della sua integrità fisica né debba ricevere cure mediche regolari.

Dunque come ammettere che si possano produrre mucche che obbligatoriamente saranno fragilizzate per via degli enormi bisogni energetici quotidiani necessari per la produzione di latte? Come giustificare che si facciano soffrire altre mucche per cercare di risolve-

A proposito delle mucche da latte

La selezione genetica ha consentito l'allevamento di razze da latte ad alto rendimento, come la Prim'Holstein, ciò che ha come conseguenza un aumento molto importante della produzione di latte negli ultimi decenni. Parallelamente, il ricorso e la dipendenza dai concentrati alimentari sono fortemente aumentati. Questi concentrati e insilamenti sovradosati in sostanze energizzanti come l'amido generano problemi di fertilità, metabolici, di salute e benessere. Un problema ricorrente riguarda l'acidosi che toccherebbe circa il 75% degli allevamenti. La forma più frequente è l'acidosi latente, dovuta ad uno squilibrio del pH in seguito ad una produzione eccessiva di acidi provenienti dalle fermentazioni microbiche. Oltre alle conseguenze negative per l'animale che si traducono in zoppicamenti, arrembature, diarree ed altri sintomi, l'acidosi ha anche un impatto negativo per l'allevatore poichè provoca tra l'altro un calo della produzione di latte.

A titolo comparativo, una mucca allattante ed allevata per la sua carne produce naturalmente circa 4 litri di latte al giorno, mentre una mucca da latte produce in media 28 litri di latte al giorno per un periodo di 10 mesi. Durante il picco di lattazione, le mucche da latte a forte rendimento possono produrre fino a 60 litri al giorno e fino a 12 000 litri per tutta la lattazione.



re un problema creato artificialmente per soddisfare un bisogno di produttivismo? Dopo una prima mail³ il 24 febbraio che ci rinviava al cantone interessato, l'USAV inviava una seconda risposta il 4 marzo 2014 vuota di senso come la prima: « *Nel caso che evocate, le autorizzazioni sono diventate esecutive, ciò che rende inutile ogni altra corrispondenza sull'argomento.* »⁴. Dunque, grazie di non disturbaci più. E poiché non c'è nessuna via di ricorso contro autorizzazioni rilasciate per questi esperimenti, la LSCV può continuare ad agitarsi, comunque sia non ha nessuna importanza.

Fintanto che la popolazione pensa che la sperimentazione animale in Svizzera « *è oggetto di controlli severi e può essere autorizzata soltanto a condizioni rigorose* », non c'è nessun motivo di sperare un qualsiasi cambiamento.

Luc Fournier

¹ <http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/5588472-certaines-vaches-sont-equipées-d-un-hublot-permettant-d-observer-leur-digestion.html>

² http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_02_06_LSCV_a_OSAV.pdf

³ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_02_24_OSAV_a_LSCV.pdf

⁴ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/fribourg/2014/2014_03_04_OSAV_a_LSCV.pdf



Campagna PEA - LSCV sulla produzione di latte

La LSCV ha sostenuto la campagna dell'associazione « Pour l'Egalité Animale » (PEA), indetta in maggio in opposizione alla grande campagna marketing per la promozione ed il consumo di latte della Swissmilk, la federazione dei produttori svizzeri di latte.

E' stato stampato un pieghevole informativo e 330'000 copie sono state distribuite nelle casette delle lettere dei cantoni di Ginevra e Vaud. Distribuito al momento della festa della mamma, presentava in copertina una mucca accanto al suo neonato, con il titolo: « Si celebra la festa della mamma, ma dove sono i suoi piccoli? »

Quanti consumatori di latte sanno che una mucca non produce naturalmente latte come per magia, ma deve figliare per entrare in periodo di lattazione ? Periodo che si riduce a più o meno 7 mesi. Per continuare a produrre latte, la mucca deve essere nuovamente inseminata,



fare un piccolo e così via. Dopo qualche anno, quando il suo rendimento cala, la mucca è mandata al macello.

Dopo ogni nascita, il vitello è quasi subito sottratto alla madre affinché non beva il suo latte. Certe mucche non sopportano che gli venga tolto il piccolo e possono muggire per diversi giorni per chiamarlo. Il vitello parte per l'ingrassamento. Nemmeno durante questo periodo berrà latte di mucca ma latte in polvere arricchito con grassi di maiale, bue e cocco¹. A quattro mesi viene mandato al macello.

L'uomo è l'unico mammifero che beve ancora latte all'età adulta. La Società svizzera di nutrizione ricorda che si può vivere in perfetta salute senza consumare latte di mucca. Possiamo trovare calcio anche nei seguenti alimenti : cavolo, cima di rapa, mandorle, crescione, prezzemolo, datteri, fichi, cacao, arance, pistacchi e persino nell'acqua del rubinetto o nelle acque minerali.

A chi verrebbe in mente di bere latte di scrofa o di cagna? Com'è possibile trovare « normale » bere latte di un altro animale ?

Il suo consumo ci confronta ad un dilemma etico. Non esiste una mucca da latte felice. E la produzione bio non cambia nulla alla situazione.



¹ http://www.parlement.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20141018

tier-im-fokus.ch

**MANIF POUR LA
FERMETURE DES
ABATTOIRS**



11.7.2015 // 14:00

WAISENHAUSPLATZ
BERN

**DEMO
FÜR DIE
SCHLIESSEUNG ALLER
SCHLACHTHÄUSER**

La popolazione voterà sulla costruzione di un nuovo edificio e l'estensione degli stabulari per l'Università di Berna

Berna - Successo per la campagna referendaria



Foto Klaus Petrus

Il lancio del referendum l'11 febbraio 2015 ci lasciava soltanto tre mesi per raccogliere 10'000 firme valide, ossia di abitanti del cantone di Berna e titolari del diritto di voto. Altra difficoltà, le firme a Berna devono essere raccolte per comune. Qualsiasi errore o mancanza di leggibilità a livello di nominativo, indirizzo o data di nascita invalida anche la firma. Durante questi tre mesi sono state tenute decine di stand di raccolta di firme in tutto il cantone di Berna. Ogni settimana, militanti si sono avvicinati per garantire il successo di questa azione. Li ringraziamo di cuore per il loro costante coinvolgimento. La LSCV ha anche distribuito a 300'000 indirizzi postali, un pieghevole esplicativo nonché una lettera ai suoi 1000 soci residenti nel cantone.

Alla scadenza del termine referendario fissato all'11 maggio, erano state raccolte oltre 13'000 firme di cui più della metà già autenticate. Il successo della campagna è stato confermato qualche giorno dopo quando sono state annunciate 10'000 firme autenticate. In conclusio-

ne 11'156 sono state depositate in municipio il 9 giugno 2015, in presenza delle 6 organizzazioni partner e dei militanti che hanno contribuito al successo di questa campagna.

Nessun sostegno da parte delle organizzazioni bernesie di protezione degli animali

Un gran numero di organizzazioni di protezione degli animali non è contraria alla sperimentazione animale e palesemente le associazioni bernesie non fanno eccezione. Nessuna delle associazioni contattate ha voluto apportare il proprio sostegno al referendum.

Gli argomenti sono sempre gli stessi. «*I grandi centri di detenzione per animali da laboratorio garantiranno migliori condizioni di vita agli ani-*

mali e gli esperimenti saranno controllati meglio». «*E' meglio che questi esperimenti si svolgano in Svizzera piuttosto che all'estero dove sono meno sorvegliati*». Gli ambienti della ricerca non potevano sognare migliori sostegni. In fin dei conti, per queste SPA, fintanto che non si fanno esperimenti su cani e gatti da lotto, non è un vero problema.

Ora che è stato ottenuto il referendum, speriamo che si sveglino e facciano prova di un po' più di empatia per gli animali sperimentati. Perchè è opponendoci a queste sperimentazioni che obbligheremo i ricercatori a sviluppare metodi di sostituzione. Quanto all'eterno argomento della delocalizzazione, il nostro referendum mira l'università di Berna, che svolge esperimenti sugli animali con fondi pubblici. Se qualche ricercatore vuole delocalizzare il suo malumore, buona fortuna a loro anche con le nuove condizioni salariali.

Campagna di votazione

Se la campagna referendaria si conclude, la campagna di votazione non fa che cominciare. L'università bernese, rimasta silenziosa durante la raccolta delle firme, non dovrebbe tardare ad agitarsi per convincere della necessità di stanziare questi 144 milioni per la costruzione del suo nuovo edificio. Utilizzando sempre la stessa lamentela: senza questi milioni e senza queste nuove infrastrutture, l'università di Berna non potrà competere con gli altri istituti e diventerà una misera istituzione superata. Una specie di scuola di campagna.

Il nostro messaggio sarà ricordare che le centinaia di milioni investiti ogni anno nella sperimentazione animale apporteranno benefici derisori per la salute umana. Rifiutare questo credito permetterà di ripensare il progetto di costruzione. L'estensione degli stabulari ed i nuovi laboratori di sperimentazione animale sono inutili e superati. L'Università deve impegnarsi nello sviluppo di nuovi metodi di ricerca. Metodi senza animali!

■ LF

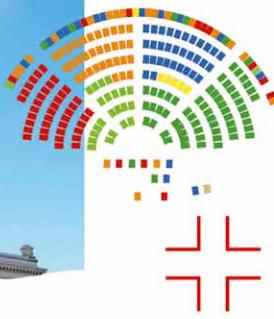
Un immenso grazie ai militanti che hanno contribuito alla raccolta delle firme.

Un ringraziamento particolare a Benjamin Frei, Jessica Ladanie, Thomas Grunder, Marina Burni, Robert Aubry, Christa Ammann di Alternative Linke Bern, Philipp Hoppen di Tier im Fokus, Luzius e Rose-Marie Theiler di GrünAlternative.



Invio delle 1000 lettere e liste di firme ai soci della LSCV del cantone di Berna





Elezioni federali 2015 Chi difende gli animali?

Le elezioni federali si svolgeranno il 18 ottobre 2015. In questa occasione, i 200 consiglieri nazionali ed i 46 consiglieri agli Stati delle nostre due camere federali saranno eletti per un nuovo periodo 4 anni.

La protezione degli animali in Svizzera si decide a Berna e abbiamo bisogno di eletti in grado di coinvolgersi per questa causa. Troppi oggetti mirati ad una migliore protezione degli animali sono regolarmente respinti.

A prescindere dall'orientamento politico di ciascuno di noi, vi è sicuramente in seno al partito che sosterremo, uno o più candidati a favore degli animali.

Per saperlo, basterà consultare la piattaforma animali-parlamento.ch che sarà messa online entro luglio 2015. Il suo obiettivo è fungere da osservatorio della questione animale nel Parlamento svizzero ed un aiuto al voto per gli elettori attenti alla sorte degli animali.

animali-parlamento.ch è un collettivo che riunisce privati e membri di diverse organizzazioni svizzere di protezione degli animali.

animali-parlamento.ch resta indipendente da queste associazioni e garantisce la neutralità politica della piattaforma.

Scoprite animali-parlamento.ch e fatela conoscere intorno a voi.

Condividete l'informazione e divulgiate il più possibile animali-parlamento.ch

Abbiamo bisogno di eletti che tutelano gli animali!

www.animali-parlamento.ch



animali-parlamento.ch è sostenuto dalle seguenti organizzazioni: Animal Rights Fribourg - Association La Colline aux lapins - Fondation MART LSCV - Lega svizzera contro la vivisezione e per i diritti dell'animale - Ligue vaudoise pour la défense des animaux et contre la vivisection PEA - Pour l'égalité animale - SOS chats Noirague - SPA de la Chaux-de-Fonds



LSCV
Lega svizzera contro la vivisezione
e per i diritti dell'animale

LIGUE VAUDOISE POUR LA DEFENSE DES ANIMAUX
et contre la vivisection



S.P.A.
REFUGE POUR CHATS



Archiviazione della nostra petizione

« Basta con le sperimentazioni animali finanziate dai fondi pubblici! Per un centro di eccellenza dedicato allo sviluppo di nuovi metodi sostitutivi »



In seguito al deposito il 2 luglio 2014 delle 5'105 firme della nostra petizione e l'audizione della LSCV da parte della commissione delle petizioni del Gran Consiglio ginevrino il 29 settembre successivo, la petizione è stata trattata dal Gran Consiglio il 23 gennaio 2015. E senza sorprese, è stata respinta immediatamente con 57 sì, 3 astensioni e 12 no.

E senza sorprese, è stata respinta immediatamente con 57 sì, 3 astensioni e 12 no. La deputata verde Sarah Klopmann ha fatto presente ai suoi colleghi le sofferenze inflitte agli animali nei nostri laboratori, e la deputata UDC Christina Meissner, ha richiamato l'interesse scientifico di sostenere lo sviluppo dei metodi di sostituzione. Per gli altri deputati dei gruppi Socialista, MCG e PLR che si sono espressi, la sperimentazione animale è insostituibile. E dato che secondo il rettorato dell'università, anche lui ascoltato, viene svolta « soltanto » su topi e mosche, non è un problema morale. Secondo il rettorato ci sarebbero dunque « soltanto »

Vedere il dibattito al Gran Consiglio (15h01)
<http://ge.ch/grandconseil/sessions/video/010201/3/>

mosche e topi? Dunque non ci sono più miali, conigli, pesci, anfibi ed altri animali selvatici, eppure presenti nelle statistiche federali? Con un colpo di bacchetta magica, tutti questi animali sono scomparsi. UNIGE ha appena creato la facoltà « paillette e cortina di fumo ». Bella prospettiva. Le azioni portate avanti contro UNIGE dopo la nostra campagna contro il Campus Biotech sono soltanto agli inizi. Grazie al vostro sostegno!

Sapere per chi si vota

Non lo ripeteremo mai abbastanza: l'importanza di sapere per chi si vota. In questo caso, ci si dovrà ricordare di chi è meglio non scegliere al momento di mettere i nomi nell'urna.

Un grazie di cuore ai deputati verdi (che hanno votato in blocco), UDC e Ensemble à gauche che hanno votato per la nostra petizione (secondo il piano di sala) :

Les Verts

François Lefort
 Lisa Mazzzone
 Boris Calame
 Sophie Forster Carbonnier
 Frédérique Perler
 Mathias Buschbeck
 Sarah Klopmann
 Yves de Matteis
 Jean-Michel Bugnion

Christian Zaugg (Ensemble à Gauche)
 Christina Meissner (UDC)
 Christo Ivanov (UDC)

Qui di seguito i nomi dei deputati che hanno votato contro la nostra petizione :

Ensemble à Gauche (EAG)

Olivier Baud
 Jocelyne Haller
 Salika Wenger

Socialista (PS)

Christian Dandrès
 Jean-Charles Rielle
 Cyril Mizrahi
 Christian Frey
 Isabelle Brunier
 Lydia Schneider Hausser
 Jean-Louis Fazio
 Antoine Droin

Democratico Cristiano (PDC)

Philippe Morel
 Guy Mettan

Bertrand Buchs Béatrice Hirsch Martine Roset Vincent Maitre François Lance

Liberale Radicale (PLR)

Pierre Ronget
 Georges Vuillod
 Pierre Weiss
 Raymond Wicky
 Murat Julian Alder
 Lionel Halpérin
 Gabriel Barillier
 Serge Hiltbold

Pierre Conne
 Benoît Genecand
 Cyrill Aellen
 Simone de Montmollin

Jacques Béné
 Eduard Cuendet
 Bénédicte Montant
 Jean Romain

UDC

Thomas Bläsi
 Michel Amaudruz
 Stéphane Florey
 Norbert Maendly
 Michel Baud
 Eric Leyvraz
 Patrick Lussi

Mouvement citoyens genevois (MCG)

Francisco Valenti
 André Python
 Bernard Riedweg

Ronald Zacharias
 François Baertschi
 Pascal Spuhler
 Jean-François Girardet
 Jean-Marie Voumard

Sandra Golay
 Jean Sanchez
 Marie-Thérèse Engelberts
 Daniel Sormani
 Carlos Medeiros
 Henry Rappaz
 Christian Flury

Si sono astenuti:
 Magali Orsini (EAG)
 Roger Deneys (S)
 Thomas Wenger (S)

400 manifestanti a Zurigo il 25 aprile contro la sperimentazione animale

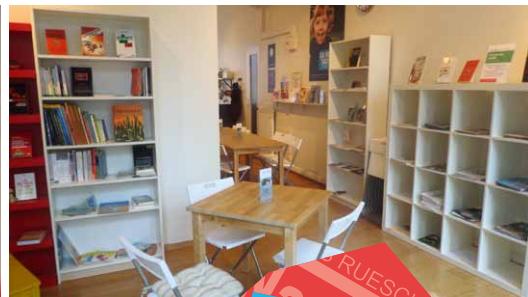


Riuniti sulla Helvetiaplatz alle 14.00, i 400 partecipanti hanno poi attraversato la città per ritrovarsi sulla Werdmühleplatz. Ci sono stati discorsi di Benjamin Frei della LSCV, Massimo Tettamanti dell'ATRA, Andreas Item dell'AG STG e Friedrich Mülln dell'associazione Soko Tierschutz, venuto dalla Germania per l'occasione.

Il raduno rumoroso e gioioso ha riunito diverse organizzazioni provenienti da tutta la Svizzera e questa manifestazione è stata un vero successo sul piano organizzativo. Purtroppo, la polizia zurighese si è opposta a praticamente tutto quanto era stato previsto di allestire. Una tendopoli per permettere alle organizzazioni presenti di mettere a disposizione delle informazioni: rifiutato. Uno stand per fornire ai partecipanti bevande e piatti: rifiutato. Un veicolo di sonorizzazione della manifestazione: rifiutato. La polizia zurighese è probabilmente la più scadente del nostro paese in materia di libertà di espressione su strada pubblica.

Grazie di cuore a tutti i partecipanti ai quali dobbiamo il successo di questa manifestazione.





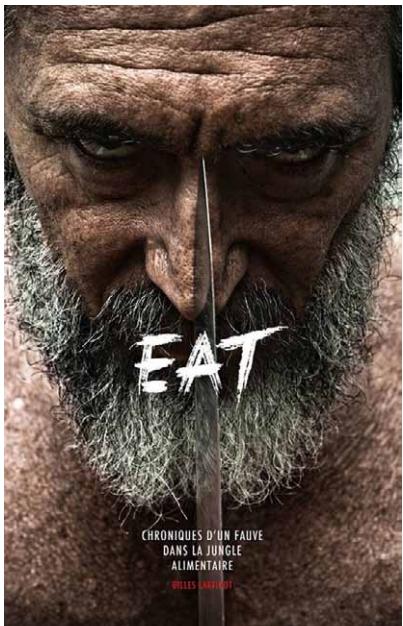
EAT, Chroniques d'un fauve dans la jungle alimentaire

Gilles Lartigot, Edizioni WinterFields, 316 pagine

Gilles Lartigot, l'ho conosciuto grazie alla televisione, quando è stato invitato al Grand Journal su Canal+ per fare la promozione del suo libro « Eat ». Quest'uomo ha un carisma impressionante. E' imponente tanto per la sua presenza fisica, grazie ad un allenamento quotidiano, che per la sua elocuzione, per le sue pronte battute di fronte ai cronisti del Grand Journal – piuttosto recalcitranti, ben inteso. Comunque sia mi ha dato voglia di leggere il suo libro.

Non sapevo bene cosa aspettarmi. In copertina : la fotografia del suo viso barbuto, il coltello in rilievo che lo divide in due, il suo sguardo terribilmente inquietante. Che cosa stavo per leggere? Fin dalle prime pagine, si è completamente coinvolti da uno stile semplice e fluido, frasi piene di buon senso, certo, ma da che parte si schiera ? Che cosa vuole dirci ?

« Eat » vuol dire « Mangia ». Quest'uomo ci spiega in che modo gli incontri e le ricerche che ha fatto hanno forgiato il suo approccio del cibo, di quello che consumiamo. Vuole indurci non necessariamente a seguire il suo esempio ma a porci le domande giuste. Che cosa ingeriamo quotidianamente?



Quali impatti il nostro consumo ha su di noi, sulla nostra salute, sull'ambiente e soprattutto sugli animali ?

Attraverso le interviste con Pierre Marie Martin, l'inquirente nei macelli Jean-Luc Daub, il musicista David Townsend, gli apicoltori Anicet Desrochers e Anne-Virginie Schmidt, e l'erborista Michelle Beauregard, ci rivela una piccola parte, ben nascosta, dell'industria alimentare e di cui molti di noi non sospettavano l'esistenza.

Gilles Lartigot ci mette in guardia a modo suo sul fatto che le nostre cattive abitudini alimentari arricchiscono di fatto grosse compagnie multinazionali a scapito della natura, degli animali e della nostra salute. Salute di cui queste aziende si lavano le mani, poichè ci venderanno i farmaci per curarci (obesità, malattie cardio-vascolari, cancri, ecc.), dato che il loro scopo primordiale è incassare profitti. Ma Gilles Lartigot ci offre ben più di un avvertimento, ci dà dei trucchi, delle ricette per farci del bene ed un formidabile messaggio di speranza.

Per quanto mi riguarda ne concludo che cambiando le mie modalità di consumo, farò del bene al nostro pianeta, agli animali, conserverei la salute, così preziosa, e chi dice salute, dice di no ai farmaci e dunque ai test sugli animali !

Vi invito a divorare il contenuto di questo libro. Andate subito alla libreria Happy Books a Friburgo per procurarvelo. Buona degustazione !

Potete trovare l'autore sul suo sito internet www.gilleslartigot.com e sulla sua pagina Facebook. Potete anche incontrarlo ad uno dei suoi meeting un pò ovunque in Francia ed in Svizzera.

Laurianne Parent

Librairie LSCV «Happy Books»
happybooks@lscv.ch

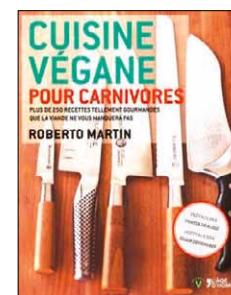


Selezione nella nostra libreria
Happy Books

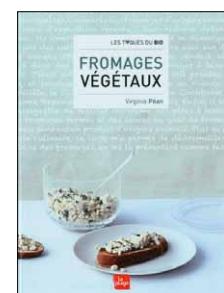
Spécial cuisine



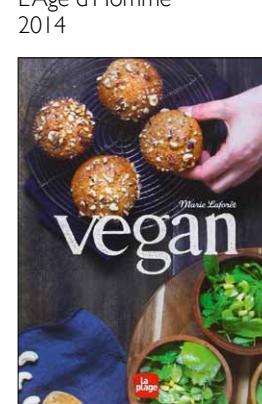
Kardinal Sébastien
Street food culture
62 pages
L'Age d'Homme
2013



Martin Roberto
Cuisine vegan pour
carnivores, 230 pages
L'Age d'Homme
2014



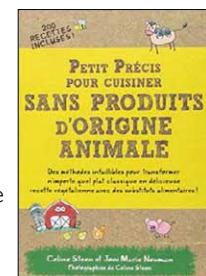
Pean Virginie
Fromages végétaux
24 pages
La Plage
2011



Lafont Marie
Vegan, 324 pages,
La Plage, 2014



Veganpower Laura
Des cupcakes pas
comme les autres, 62
pages, L'Age d'Homme
2013



Steen Céline - Newman Joni Marie
Petit précis pour cuisiner sans
produits d'origine animale
272 pages, Marabout, 2013

Diventare attivi!

Senza azione sul terreno, la protezione degli animali non cambia



Unitevi ad un gruppo LSCV in Svizzera tedesca o in Svizzera romanda

Partecipate alle nostre azioni per il diritto degli animali!

Campagne in corso

Campagna contro gli animali nei circhi

Campagna contro i trasporti di primati per i laboratori da parte di Air France-KLM

Campagna contro la vendita di pellicce davanti al negozio PKZ a Zurigo

Stand di informazione tutto l'anno per il diritto degli animali e contro la sperimentazione animale

Contatto Svizzera tedesca: Benjamin :b.frei@lscv.ch

Contatto Svizzera romanda: Laurianne, Paul :actions@lscv.ch



Fate sentire la vostra voce! Diventate attivi !

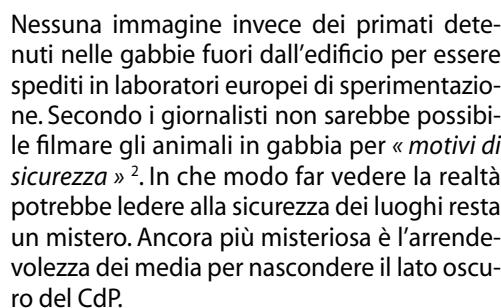


Campagna contro l'estensione del centro di primatologia di Strasburgo

La LSCV continua a sostenere la campagna di Pro Anima contro l'estensione del centro di primatologia (CdP). In partenariato con l'associazione francese SNDA (Société Nationale pour la Défense des Animaux) e Pro Anima, la LSCV ha cofinanziato la pubblicazione di un annuncio tutta pagina sulla rivista Télérama venduto a 600'000 copie e la stampa di 20'000 pieghevoli e cartoline per la campagna Pro Anima.

Il materiale è stato distribuito su ampia scala il 2 maggio 2015 in occasione delle giornate Porte Aperte del Parlamento Europeo dove Pro Anima teneva uno stand. Si è poi svolta una manifestazione che ha riunito 450 partecipanti, il 16 maggio a Strasburgo, organizzata da Pro Anima e dall'Associazione Animalsace. L'organizzazione L214 aveva dal canto suo noleggiato un pulman in partenza da Parigi. Inoltre, una delegazione scientifica guidata dal Professor André Fougerousse, decano della facoltà di chimica di Strasburgo, è stata ricevuta il 21 maggio dal Prefetto del Bas Rhin.

Alla ribalta da diverse settimane, il CdP finge l'indifferenza. Il progetto di estensione sarebbe di fatto « *acqua passata* » dichiarava il CdP ai media¹. L'autorizzazione prefettoriale che raddoppia la capacità di allevamento del Fort Foch, portandola a 1'600 scimmie, non interesserebbe più nessuno. « *Attualmente accogliamo 688 scimmie. Non vogliamo superare le 800. Lo scopo non è averne il doppio* », annunciava la veterinaria incaricata del centro. L'autorizzazione mirerebbe anzitutto a « *migliorare l'infrastruttura* » affinché i primati accolti abbiano più spazio. Il solito discorso, accompagnato da una visita guidata dei media che filmano e difondono immagini dei grandi parchi esterni occupati da primati utilizzati per studi comportamentali.



15

¹ http://www.lscv.ch/images/actions/manifestations/2015/cdp_pro_anima/2015_05_17_DNA_Edition_de_Strasbourg.pdf

² <http://france3-regions.francetvinfo.fr/alsace/2015/05/16/au-centre-d'une-polemique-le-centre-de-primateologie-de-niederhausbergen-nous-ouvert-ses-portes-725551.html>



E' tuttora possibile firmare la petizione contro l'estensione del centro di primatologia, che ha già raccolto oltre 63'000 firme:
http://www.lscv.ch/pages/actions/petitions/2015/cdp_proanima.html



La petizione « Stop agli esperimenti sui primati ! » lanciata dalle organizzazioni LSCV-ATRA- AG STG è tuttora aperta alle firme:

http://www.lscv.ch/pages/actions/petitions/2014/petition_primates.html



Verbale dell'Assemblea generale della Lega svizzera contro la vivisezione e per i Diritti dell'Animale, del 18 aprile 2015 a Friburgo

Apertura dell'Assemblea generale alle ore 14.00

Membri del Comitato presenti :

Luc Fournier (Vice Presidente), Maja Schmid (Tesoriera), Laurianne Parent (Segretaria del Comitato), Sylvie Benoît, Michèle Loisel, Damiani Clerc, Suzann Karagöz, Paul Ecoffey, Benjamin Frei

Ordine del giorno :

1. Lettura del verbale dell'ultima Assemblea
2. Rapporto 2014
3. Rapporto della Tesoriera e dei Revisori dei conti
4. Discussione e voto dei due precedenti rapporti
5. Elezione statutaria del Presidente
6. Ammissioni/dimissioni
7. Varie



Apertura dell'Assemblea generale

Il Vice Presidente apre la seduta e ringrazia i membri e soci presenti. Annuncia che l'assemblea è legalmente costituita conformemente all'articolo 60 del Codice civile svizzero ed allo statuto della Lega. Non essendo pervenuta alcuna proposta scritta al Comitato, l'Assemblea può svolgersi secondo l'ordine del giorno previsto.

1. Lettura del verbale dell'ultima Assemblea Generale del 5 aprile 2014

Avendone preso visione sul giornale di giugno 2014, i membri presenti esonerano il Vice Presidente dalla sua lettura e l'accettano.

2. Rapporto 2014

Il Vice Presidente è lieto di accogliere i membri nella nuova libreria Happy Books a Friburgo. Le pratiche amministrative essendo più lunghe del previsto, l'apertura, che si sperava potesse avvenire nel mese di marzo 2015, probabilmente non sarà possibile prima di giugno. Non appena ricevuta, l'autorizzazione sarà annunciata e tutti i membri e sostegni saranno invitati all'inaugurazione.

Come pubblicato sul numero di marzo 2015, il Vice Presidente annuncia la dimissione del Presidente Max Moret e lo ringrazia calorosamente per tutto quello che ha fatto durante questi anni a capo della LSCV.

L'anno 2014 è stato ricco di azioni, portate avanti sul terreno in particolare da Benjamin Frei in Svizzera tedesca. Si sono svolte mani-

festazioni a Zurigo contro il progetto di nuovi esperimenti sui primati presso l'Università e l'ETH. La petizione lanciata in proposito è tuttora in corso (p.38). Sono state organizzate un centinaio di azioni in diversi cantoni all'uscita dei circhi per protestare contro la detenzione e l'utilizzazione di animali per i loro spettacoli. Si sono svolte diverse manifestazioni anche nell'aeroporto di Basilea contro il trasporto da parte di Air-France-KLM di primati per la sperimentazione. La petizione lanciata nel 2013 contro la creazione di un nuovo centro di sperimentazione animale a Ginevra, e per la quale la LSCV è stata sentita in settembre, purtroppo è stata respinta dal Gran Consiglio ginevrino nel 2015. Come peraltro una mozione depositata nell'aprile 2014 mirata ad obbligare l'università ad impegnarsi nei metodi di sostituzione. Non sono buoni risultati ma ora la riflessione è avviata tra i politici del Cantone. La lista delle marche di alimenti per cani e gatti non testati sugli animali è stata completata ed aggiornata da Michèle Perroud. La nuova lista sarà presto disponibile sul sito della LSCV. Il progetto di distribuzione di alimenti, che era stato interrotto a seguito dell'indisponibilità della persona incaricata, dovrebbe riprendere tra poco.

3. Rapporti della Tesoriera e dei Revisori dei conti

La Tesoriera ringrazia la Signora Jonquille, contabile della LSCV per il lavoro svolto come pure Michèle Perroud e Sylvie Benoit che hanno verificato i conti.

Maja Schmid dà lettura all'Assemblea del suo rapporto di Tesoriera. Sylvie Benoît dà poi let-

tura del rapporto dei Revisori dei conti (vedi Rapporto 2014 della Tesoriera e Rapporto 2014 dei Revisori dei conti).

4. Discussione e votazione dei due precedenti rapporti

Non essendovi domande relativamente ai rapporti, il Presidente propone di votarne l'approvazione: Sì all'unanimità.

5. Elezione statutaria del Presidente

In seguito alle dimissioni del Presidente Max Moret, e conformemente agli statuti dell'associazione, si deve organizzare un'elezione per la sua sostituzione. Il Comitato, riunitosi il 7 marzo 2015, propone all'elezione Luc Fournier alla carica di Presidente, e Paul Ecoffey e Benjamin Frei per una co-vice-presidenza.

Paul Ecoffey (GE), farmacista, e Benjamin Frei (BL), studente, si presentano ai membri presenti. Il Vice Presidente precisa che Paul si occuperà più particolarmente delle azioni in Svizzera romanda mentre Benjamin delle azioni in Svizzera tedesca.

L'Assemblea procede alla votazione. Risultato dei 17 voti a scrutinio segreto :

Presidente : Luc Fournier : Sì all'unanimità;

Co-vice-Presidente : Paul Ecoffey : Sì all'unanimità;

Co-vice-Presidente : Benjamin Frei : 16 sì, 1 no.

Il Presidente ringrazia i membri presenti per i voti espressi. Per quanto riguarda Benjamin Frei, il Presidente riferisce sul loro primo incontro nel 2012 in occasione della raccolta di firme per l'iniziativa a favore della protezio-

ne dei grandi predatori. Si dice convinto che l'entrata di Benjamin in seno al Comitato sia un'opportunità molto positiva per la LSCV.

6. Ammissioni/dimissioni

Non sono discusse altre ammissioni nè dimissioni.

7. Varie

Il Presidente dà poi la parola ai membri presenti.

Michèle Loisel chiede se vi sono novità riguardo il controllo delle sperimentazioni animali del cantone di Neuchâtel da parte della commissione del canton Vaud.

Il Presidente riassume la situazione per i membri presenti. L'ultima risposta del Consiglio di Stato di Neuchâtel lascia pensare che si auspichi un esito positivo. Si dovrà vedere però se questo si concretizza nei fatti, ciò che per il momento non sembra essere il caso. Sarà discussa la possibilità di un'azione penale contro l'autorità cantonale. In questo caso sarà portata avanti con il sostegno di un avvocato di Neuchâtel.

Non essendovi più richieste di parola, il Presidente conclude l'Assemblea generale alle ore 14.30 ed invita i membri presenti ad un buffet preparato dal Comitato.



Rapporto 2014 della Tesoriera

Signore e Signori,

Avete potuto prendere visione sul nostro ultimo giornale di marzo 2015 delle azioni che abbiamo intrapreso durante l'anno trascorso e dei nostri conti al 31 dicembre 2014.

Ringraziamo la signora Jonquille per la tenuta della nostra contabilità. Grazie anche alle signore Michèle Perroud e Sylvie Benoît che hanno verificato le pezze contabili 2014 della Lega ed approvato i conti il 7 marzo 2015 nei nostri locali a Thônex.

Come avete sicuramente letto sul nostro ultimo giornale, l'anno 2014 si è chiuso con un eccedente netto di Fr. 953'771.45, reso possibile in parte grazie alla vendita di un bene immobiliare proveniente da una successione registrata nel 2011 nel cantone di Ginevra. Tuttavia questo eccedente non significa che abbiamo portato avanti meno azioni in favore degli animali da laboratorio, dei circhi, degli zoo e via dicendo. Anzi ! Le azioni si sono estese sul piano nazionale in numerose regioni della Svizzera, in particolare a Bienna, Basilea, Berna, Zurigo e Lucerna. E' stato possibile creare diversi gruppi di militanti in Svizzera tedesca in seguito alle azioni portate avanti da Benjamin Frei, membro del nostro Comitato.

Grazie all'assemblea presente e ad ogni socio di permettere alla Lega di intraprendere senza tregua azioni in favore degli animali.

Maja Schmid, Tesoriera

Fatto a Ginevra, 17 aprile 2015

Comitato 2014 - 2017



Luc Fournier (GE)
Presidente



Paul Ecoffey (GE)
Vice Presidente



Benjamin Frei (BL)
Vice Presidente



Maja Schmid (GE)
Tesoriera



Laurianne Parent (Fr)
Segretaria del Comitato



Sylvie Benoît (NE)



Damiann Clerc (VD)



Suzan Karagöz (GE)



Michèle Loisel (NE)

Rapporto 2014 dei Revisori dei conti

Signore e Signori,

In esecuzione del mandato che ci è stato conferito, abbiamo proceduto alla verifica del Bilancio e del Conto profitti e perdite al 31 dicembre 2014.

Abbiamo inoltre proceduto alla verifica della contabilità della Lega svizzera contro la vivisezione e per i Diritti dell'Animale, Chemin des Arcs-en-Ciel 3, 1226 Thônex, controllando le numerosissime pezze giustificative di cui abbiamo constatato la concordanza con i libri contabili, tenuti con esattezza.

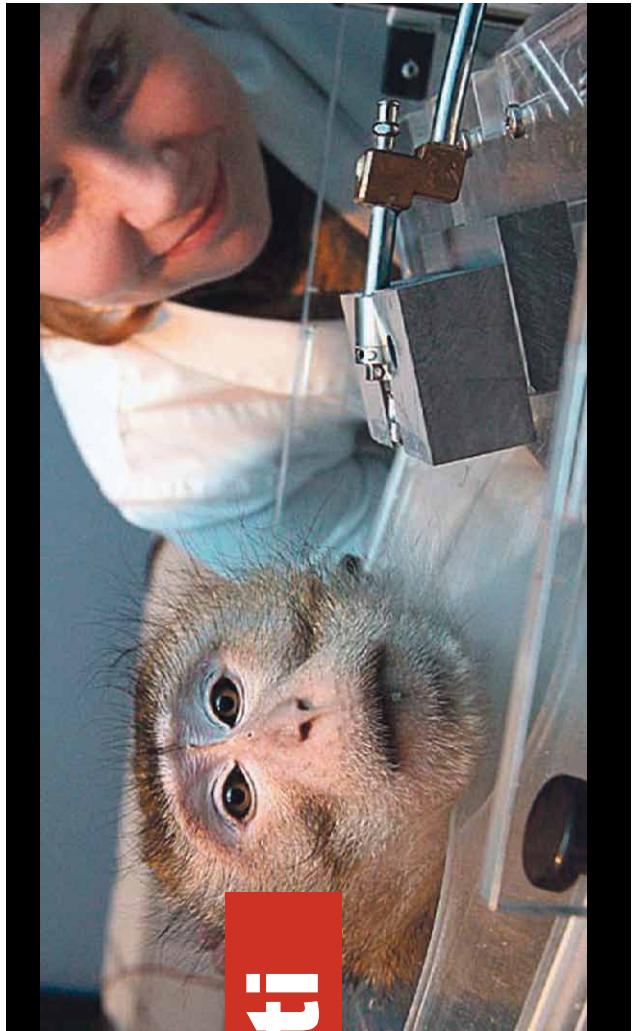
In conclusione della nostra verifica, vi raccomandiamo di approvare i conti presentati che si saldano, per l'esercizio 2014, con un utile netto di Fr. 953'771.45.

I revisori dei conti
Mme Sylvie Benoît, Mme Michèle Perroud

Thônex, 7 marzo 2015

Petizione

Stop agli esperimenti sui primati!



Alle Autorità cantonali, ai membri delle Commissioni sulla sperimentazione animale e ai membri del Gran Consiglio dei Cantoni di Zurigo, Friburgo, Basilea campagna e città, al Parlamento e al Consiglio federale, al Fondo nazionale svizzero per la ricerca scientifica, ai ricercatori e alle industrie coinvolte

Come noi, i primati sono esseri sociali, capaci di sentimenti, possono sentire la paura e il dolore.

Di conseguenza abbiamo l'obbligo morale di non maltrattarli, catturarli, mantenerli in cattività, allevarli e praticare su di loro delle sperimentazioni.

I firmatari della petizione chiedono di rinunciare alle sperimentazioni sui primati e di sostenerne l'uso e lo sviluppo di nuovi metodi di ricerca moderni, innovativi e senza animali.

Nome, Cognome	Indirizzo	Firma	Ricevi aggiornamenti*	Email
Anne Example	Via Tesserete 18, 6900 Lugano	A Example	<input checked="" type="checkbox"/>	anne.example@email.com
1			<input type="checkbox"/>	
2			<input type="checkbox"/>	
3			<input type="checkbox"/>	
4			<input type="checkbox"/>	
5			<input type="checkbox"/>	

Lancio della petizione: 15 Ottobre 2014. Termine per la raccolta delle firme: 15 Ottobre 2015. Petizione online : bit.ly/StoppPrimateversuche. Sono abilitate a firmare una petizione tutte le persone senza distinzione di indirizzo, nazionalità o età. Per il rinvio delle petizioni o per ottenere dei fogli supplementari :

AG STG : Brisiweg 34, CH - 8400 Winterthur · T 052 213 11 72 · office@agsig.ch · www.agsig.ch
ATRA : via Capelli 28, CH - 6900 Lugano · T 091 970 19 45 · infoatra@bluemail.ch · www.atra.info
LSCV : CP 148, CH - 1226 Thônex · T 022 349 73 37 · admin@lscv.ch · www.lscv.ch

Grazie per aver firmato la nostra petizione. *Spuntate questa casella se desiderate ricevere (e-mail) aggiornamenti relativi a questa petizione.



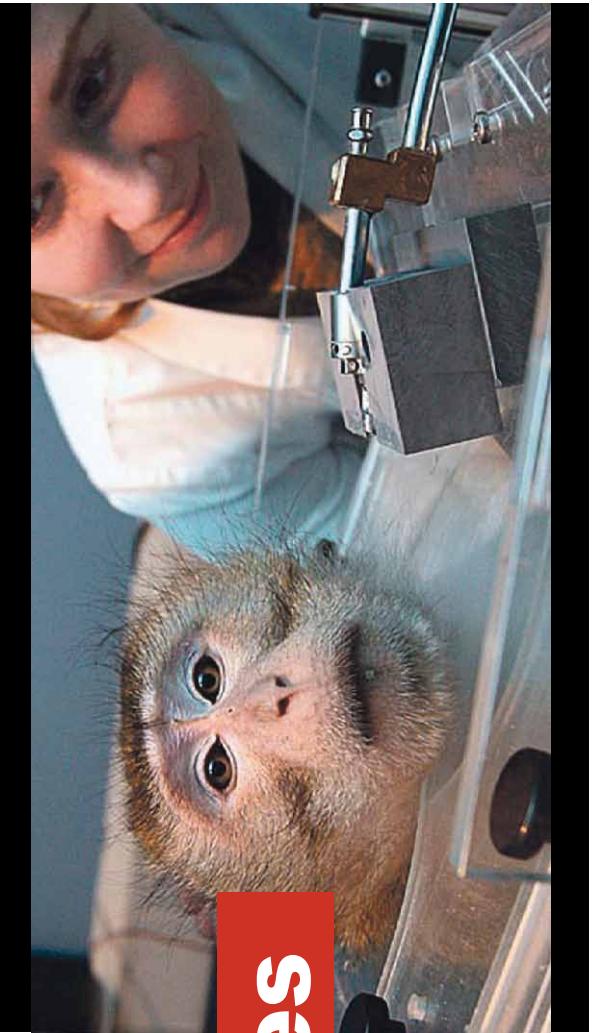
Pétition

Stop aux expériences sur les primates !

Aux autorités cantonales, aux membres des commissions sur l'expérimentation animale et aux membres du Grand Conseil des cantons de Zurich, Fribourg et des deux Bâles ; au Parlement et au Conseil Fédéral, au Fonds National Suisse pour la recherche scientifique, aux chercheurs et industries concernés.

Tout comme nous, les primates sont des êtres sociaux, capables de sentiments, pouvant ressentir la peur et la douleur.

Par conséquent, nous avons l'obligation morale de ne pas les maltraiter, les capturer, les maintenir en captivité, les élever et pratiquer sur eux des expérimentations.



Les signataires de la pétition demandent de renoncer aux expériences sur les primates et de soutenir l'utilisation et le développement de nouvelles méthodes de recherches modernes, innovantes et sans animaux.

Prénom, Nom	Adresse	Signature	Recevoir des mises à jour*	Email
Anne Exemple	1 rue Théodore, 1205 Genève	A Exemple	<input checked="" type="checkbox"/>	anne.example@email.com
1			<input type="checkbox"/>	
2			<input type="checkbox"/>	
3			<input type="checkbox"/>	
4			<input type="checkbox"/>	
5			<input type="checkbox"/>	

Lancement de la pétition: 15 octobre 2014. **Délai de récolte des signatures : 15 octobre 2015. Pétition online : bit.ly/StopptPrimateversuche.** La pétition peut être signée par chaque personne, indépendamment de l'âge, la nationalité et le lieu de résidence. **Retour des pétitions ou pour en obtenir des exemplaires supplémentaires :**

AG STG : Brisiweg 34, CH - 8400 Winterthur · T 052 213 11 72 · office@agstg.ch · www.agstg.ch

ATRA : via Capelli 28, CH - 6900 Lugano · T 091 970 19 45 · infoatra@bluemail.ch · www.atra.info

LSCV : CP 148, CH - 1226 Thônex · T 022 349 73 37 · admin@iscv.ch · www.lscv.ch

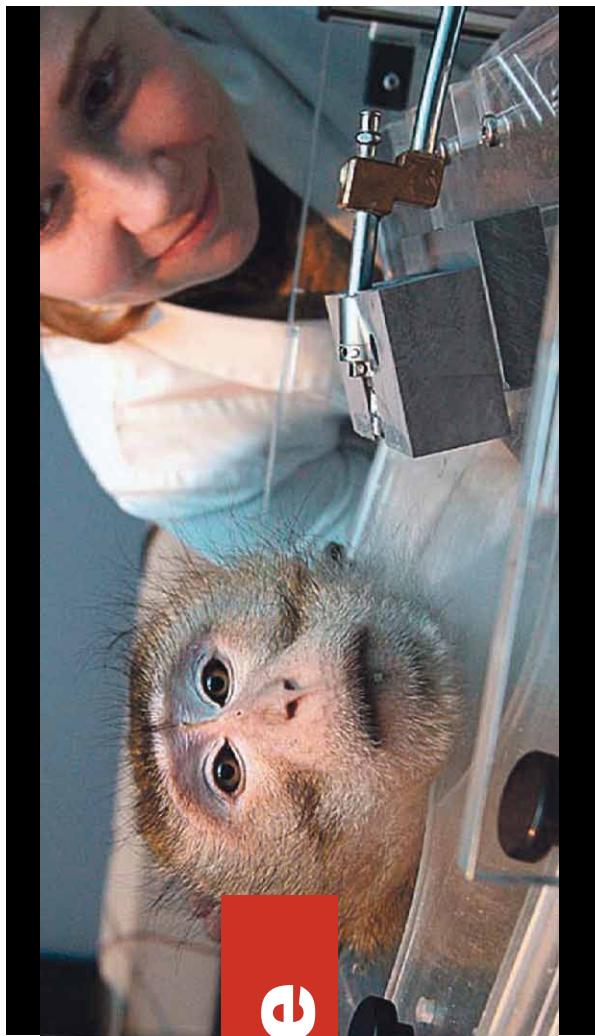
Merci d'avoir signé notre pétition. *Cochez cette case si vous souhaitez recevoir (email) des mises à jour concernant cette pétition.



Ligue suisse contre la vivisection
et pour les droits des animaux

Petition

Stoppt Experimente an Primaten!



An die kantonalen Behörden, Mitglieder der Tierversuchskommissionen und Mitglieder des Grossen Rates der Kantone Zürich, Freiburg und der beiden Basel; an Schweizer ParlamentarierInnen und den Bundesrat; an den Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung wissenschaftlicher Forschung; an die betroffenen Forscher und Industrien

Primaten sind fühlende Lebewesen, welche uns Menschen bezüglich Empfindungsfähigkeit in nichts nachstehen, ein ausgeprägtes Sozialverhalten aufweisen und genau so leiden wie wir. Deshalb ist es unsere Pflicht, die Tiere auch in unser Ethikverständnis einzubeziehen und sie weder einzufangen, gefangen zu halten, zu züchten und an ihnen Experimente durchzuführen.

Die unterzeichnenden Personen fordern den Verzicht auf Experimente an Primaten und die Unterstützung und Entwicklung neuer, zukunftsorientierter Forschungsmethoden.

Vorname, Nachname	Anschrift	Unterschrift	Ich wünsche weitere Infos*	EMail-Adresse
Anne Example	Winkelwiese 45, 8001 Zürich	A Example	<input checked="" type="checkbox"/>	anne.example@email.com
1			<input type="checkbox"/>	
2			<input type="checkbox"/>	
3			<input type="checkbox"/>	
4			<input type="checkbox"/>	
5			<input type="checkbox"/>	

Start der Petition: 15. Oktober 2014. **Abschlussdatum für die Unterschriftensammlung: 15. Oktober 2015. Petition online : bit.ly/StopptPrimatenversuche.** Die Petition kann von allen Personen, unabhängig von Alter, Nationalität oder Wohnort unterzeichnet werden. Bitte senden Sie die Petition an eine der folgenden Adressen. Unter diesen können auch weitere Petitionsbögen bezogen werden:

AG STG : Brisiweg 34, CH - 8400 Winterthur · T 052 213 11 72 · office@agstg.ch · www.agstg.ch
ATRA : via Capelli 28, CH - 6900 Lugano · T 091 970 19 45 · infoatra@bluemail.ch · www.atra.info
LSCV : CP 148, CH - 1226 Thônex · T 022 349 73 37 · admin@lscv.ch · www.lscv.ch

Vielen Dank für Ihre Unterzeichnung. *Bitte ankreuzen, wenn Sie über diese Petition auf dem Laufenden gehalten (Email) werden möchten.



Schweizer Liga gegen Vivisektion
und für die Rechte des Tieres